

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

ESSAI DOCTORAL PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE  
OFFERT À  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

PAR  
MARIE-EVE DALLAIRE (DALM02518705)

LA TOLÉRANCE À L'ÉGARD DE LA PROSTITUTION :  
UNE ÉTUDE MENÉE AUPRÈS D'ÉTUDIANTS  
UNIVERSITAIRES

AVRIL 2017

## **Sommaire**

Cette étude avait pour objectif d'évaluer la tolérance envers la prostitution auprès d'une population d'étudiants universitaires âgée de 18 ans et plus et ayant un statut étudiant dans une université au Québec. Cette étude s'est également intéressée à connaître les déterminants susceptibles d'influencer la tolérance en évaluant la contribution de chacun d'entre eux sur cette tolérance. En plus de fournir un portrait général sur l'ensemble des variables auprès de cette population, cette étude est la première à évaluer à la fois les attitudes des individus à l'égard des prostitué(e)s et de la prostitution. Au total, 455 étudiants provenant de différentes universités du Québec ont participé à l'étude et ont ainsi complété le questionnaire en ligne. Les résultats de la présente étude indiquent que 65,7 % des étudiants universitaires sont en accord avec la légalisation de la prostitution et qu'ils sont, dans l'ensemble, plutôt neutres à l'égard du caractère justifiable de la prostitution. Les résultats de cette étude semblent suggérer que les étudiants universitaires du Québec sont plus tolérants à l'égard de la prostitution que chez les autres populations sondées dans les études antérieures. Les résultats de la première analyse de régression multiple ont permis de démontrer que les variables suivantes sont liées à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution, et ce lorsque le score à l'échelle globale de l'APPS est utilisé : le genre, l'appartenance à une classe sociale, la religion, les traits de personnalité autoritaires, la tolérance générale ainsi que les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s. Les résultats de la seconde analyse de régression ont permis de démontrer que les variables suivantes sont liées à la tolérance à la légalisation de la prostitution, et ce, lorsque le score aux quatre

échelles de l'APPS est considéré : l'appartenance à une classe sociale, la religion ainsi que les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution. Les résultats de la troisième analyse de régression multiple ont permis de démontrer que la tolérance générale et les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s sont liées à la tolérance, lorsqu'elle est mesurée par son caractère justifiable et lorsque le score global à l'échelle de l'APPS est considéré. Les résultats de la quatrième analyse de régression multiple sont les mêmes que ceux de la troisième ; les analyses ont permis de démontrer que seuls les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et la tolérance générale sont liées à la tolérance, et ce, même lorsque le score aux quatre échelles de l'APPS est considéré.

## **Table des matières**

|   |      |
|---|------|
| Sommaire.....   | ii   |
| Liste des tableaux.....   | viii |
| Remerciements.....  | ix   |
| Introduction.....   | 1    |
| Stratégies légales de la prostitution.....                      | 3    |
| Statut légale de la prostitution.....                           | 4    |
| Opinions à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s..... | 7    |
| La tolérance envers la prostitution et les prostitué(e)s.....   | 7    |
| L'opinion quant à la légalisation.....                          | 8    |
| L'opinion quant au caractère justifiable .....                  | 9    |
| Variables qui prédisent la tolérance à la prostitution.....     | 11   |
| Variables sociodémographiques.....                              | 11   |
| Attitudes.....  | 13   |
| Expériences d'achat et de vente de services sexuels.....        | 17   |
| La présente étude.....  | 18   |
| Objectif de l'étude.....  | 21   |
| Hypothèses.....   | 22   |
| Caractéristiques sociodémographiques.....                       | 22   |
| Attitudes.....  | 23   |
| Expériences d'achat.....  | 24   |
| Méthode.....  | 26   |
| Les participants.....   | 27   |

|  |    |
|--|----|
| Description des variables et des mesures.....              | 27 |
| Caractéristiques sociodémographiques.....                  | 27 |
| Religion.....  | 28 |
| Autoritarisme.....   | 29 |
| Féminisme.....   | 30 |
| Valeurs familiales.....                                    | 31 |
| Égalité des genres.....                                    | 31 |
| Attitudes envers la prostitution et les prostitué(e)s..... | 32 |
| Tolérance générale.....                                    | 34 |
| Expériences d’achat et de vente de services sexuels.....   | 34 |
| Tolérance à l’égard de la prostitution.....                | 35 |
| Procédure et déroulement de l’expérience.....              | 36 |
| Résultats.....   | 38 |
| Caractéristiques sociodémographiques.....                  | 39 |
| Attitudes.....   | 42 |
| Croyances religieuses.....                                 | 42 |
| Autoritarisme.....   | 43 |
| Féminisme.....   | 44 |
| Valeurs familiales.....                                    | 44 |
| Égalité des genres.....                                    | 44 |
| Attitudes envers la prostitution et les prostitué(e)s..... | 44 |
| Tolérance générale.....                                    | 45 |

|   |    |
|---|----|
| Expériences d'achat et de vente de services sexuels.....  | 45 |
| Tolérance à l'égard de la prostitution.....   | 47 |
| Explication des modèles.....  | 48 |
| Analyse primaires.....  | 50 |
| Tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution.....  | 51 |
| Modèle 1 : Tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution tel qu'estimé par le score global à l'échelle d'attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s..... | 51 |
| Modèle 2 : Tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution tel qu'estimé par le score aux 4 sous-échelles de l'APPS.....  | 56 |
| Tolérance mesurée par le caractère justifiable de la prostitution.....  | 61 |
| Modèle 3 : Tolérance mesurée par le caractère justifiable de la prostitution tel qu'estimé par le score global à l'échelle de l'APPS.....   | 61 |
| Modèle 4 : Tolérance évaluée par le caractère justifiable de la prostitution tel qu'estimé par le score aux quatre sous-échelles de l'APPS.....                                       | 64 |
| Résumé des résultats obtenus aux 4 modèles de régression.....   | 67 |
| Discussion.....   | 70 |
| Attitudes.....  | 72 |
| Expériences d'achat ou de vente de services sexuels.....  | 73 |
| Tolérance à l'égard de la prostitution.....   | 74 |
| Tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution .....   | 74 |
| Tolérance mesurée par le caractère justifiable de la prostitution.....  | 75 |
| Modèles prédictifs de la tolérance à l'égard de la prostitution .....   | 77 |
| Tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution .....   | 77 |
| Tolérance mesurée par le caractère justifiable de la prostitution. ....   | 85 |

|   |    |
|---|----|
| Comparaison des résultats obtenus dans les modèles de régression..... | 87 |
| Forces et limites de l'étude.....                                     | 89 |
| Références.....   | 92 |
| Annexe.....   | 98 |

## Listes des tableaux

### Tableau

|    |  |    |
|----|--|----|
| 1  | Caractéristiques sociodémographiques .....   | 40 |
| 2  | Résultats obtenus aux questionnaires évaluant les attitudes .....  | 43 |
| 3  | Expériences de vente ou d'achat de services sexuels.....   | 46 |
| 4  | Tolérance à l'égard de la prostitution : tolérance à l'égard de la<br>légalisation de la prostitution et tolérance quant au caractère<br>justifiable de la prostitution.....                                     | 48 |
| 5  | Pourcentage des participants en faveur avec la légalisation<br>de la prostitution.....   | 48 |
| 6  | Régression multiple des variables indépendantes sur la tolérance à<br>l'égard de la légalisation de la prostitution, tel qu'estimé par le résultat<br>à l'échelle globale de l'APPS .....                        | 52 |
| 7  | Régression multiple des variables indépendantes sur la tolérance à<br>l'égard de la légalisation de la prostitution : Distinction entre les<br>attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s ..... | 57 |
| 8  | Régression multiple des variables indépendantes sur la tolérance<br>évaluée par le caractère justifiable de la prostitution, tel qu'estimé par le<br>résultat à l'échelle globale de l'APPS.....                 | 62 |
| 9  | Régression multiple des variables indépendantes sur la tolérance à<br>l'égard de la légalisation de la prostitution : Distinction entre les<br>attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s.....  | 65 |
| 10 | Résumé des 4 modèles de régression : Équation de régression multiple<br>associée à chacun des 4 modèles.....   | 69 |



## **Remerciements**

Tout d'abord, je tiens à remercier celle qui m'a accompagnée et guidée tout au long de ce processus, Karine Côté Ph.D., pour sa rigueur, son support et sa compréhension. Elle m'a été d'une aide précieuse en ne cessant jamais de croire en mon projet et en m'encourageant à aller de l'avant avec mes idées. Je voulais également remercier tous ceux qui ont pris le temps de compléter le questionnaire et qui se sont impliqués dans mon projet de recherche. Sans vous, la réalisation de ce projet n'aurait jamais pu être à terme. Je désire exprimer ma reconnaissance à Antoine Levesque, pour son expertise et son dévouement. Je tiens également à remercier Mme Johanne Dubreuil Ph.D., feu M. Pierre Côté Ph.D. et Mme Marie-Claude Laberge M.Ps, qui m'ont grandement aidée à voir plus clair, en me donnant l'opportunité de me connaître, de me retrouver et de me donner la chance d'être moi-même. Un grand merci à mes parents, aux membres de ma famille ainsi qu'à mes amies, qui n'ont jamais cessé de croire en moi et de me supporter à travers mes réussites et mes échecs. Finalement, je tiens à remercier mon conjoint, pour son amour, sa présence, sa patience et ses encouragements.

## **Introduction**

Bien que la prostitution se soit longtemps avérée légale au Canada, plusieurs lois régissaient les activités liées à son exercice. Ces lois rendaient difficile l'échange de services sexuels et empêchaient souvent les prostitué(e)s et les clients de s'adonner à la prostitution de manière légale (Réseau juridique canadien VIH/Sida, 2005). Le 20 décembre 2013, lors du procès de l'affaire Bedford, la Cour Suprême du Canada a invalidé les lois qui criminalisaient la prostitution sous prétexte que certaines clauses, dont celles concernant la tenue d'une maison de débauche, le proxénétisme<sup>1</sup> et la sollicitation, porteraient atteinte aux droits à la sécurité de la personne, tels que garantis dans la Charte canadienne des droits et libertés (Procureur général du Canada, 2013). Le 4 juin 2014, le législateur canadien a présenté le projet de loi C-36, qui considère la prostitution non plus comme une nuisance publique, mais plutôt comme une forme d'exploitation sexuelle qui se doit d'être abolie. Ce projet de loi est entré en vigueur le 6 décembre 2015. Il rend la prostitution illégale, et ce, pour la première fois au Code pénal canadien.

Dans la majorité des pays, comme au Canada, les lois criminalisent ou rendent difficile l'exercice de la prostitution. Malgré cela, la prostitution continue d'être présente

---

<sup>1</sup> Définition de proxénétisme : Vivre des produits de la prostitution d'une personne (Code criminel canadien, 2014).

et de persister au fil du temps, et ce, malgré les efforts de l'État pour la soustraire (Cao & Maguire, 2013). La prostitution persiste pour répondre à une demande, à la demande du client, sans quoi la prostitution n'aurait plus aucune raison d'être. Comme l'opinion publique envers la prostitution est liée à la demande de prostitution, il s'avère nécessaire d'approfondir notre connaissance de l'opinion publique à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s. Dans la présente étude, la tolérance et les attitudes des étudiants universitaires envers la prostitution et les prostitué(e)s sont évaluées.

### **Stratégies légales de la prostitution**

La littérature démontre qu'il existe quatre principaux types de stratégies légales associées à la prostitution, qui correspondent aux différentes positions adoptées par l'État dans la gestion de la prostitution : la répression ou suppression visant à condamner soit les clients ou les prostitué(e)s, la tolérance, la légalisation et la décriminalisation (McCaghy & Cernkovich, 1991). La répression consiste à sanctionner la prostitution afin de l'éliminer ou de la réduire drastiquement (McCaghy & Cernkovich). La tolérance se traduit par l'application de sanctions lorsque jugé nécessaire (p.ex. des lois devraient être appliquées lorsque la prostitution porte atteinte au voisinage). La légalisation se traduit par la mise en œuvre de règlements relatifs à l'exercice de la prostitution (Conseil du statut de la femme, 2002). Par exemple, lorsque légalisée, l'État régie et établit des zones

désignées à l'intérieur desquelles la prostitution peut s'exercer légalement. Les prostitué(e)s sont donc considérés comme des travailleurs. L'État peut également exiger, par exemple, des tests de santé obligatoires (Toupin, 2014). En ce qui concerne la décriminalisation, elle vise plutôt à retirer les articles du Code qui criminalisent la prostitution ainsi que les lois administratives la concernant (Toupin, 2014). Lorsque décriminalisée, la prostitution se verrait donc soumise aux lois générales du travail et de la protection des personnes.

### **Statut légal de la prostitution**

Le statut légal de la prostitution varie à travers le monde. Dans certains pays, la prostitution et les maisons de débauchez<sup>2</sup> sont considérées comme légales et s'avèrent sous le contrôle du gouvernement. C'est d'ailleurs le cas en Allemagne, en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Irlande et dans d'autres pays (Cosby, May, Frese & Dunaway, 1996; Weitzer, 2009). Dans la majorité des pays, comme c'est le cas de la Chine et des États-Unis, la prostitution et toutes les activités connexes à ce milieu sont considérées comme illégales (Cao & Stack, 2010). Dans ces pays, la prostitution serait considérée comme une activité qui risque de corrompre sérieusement la pensée des individus ainsi que les idéaux familiaux et la morale. De plus, elle aurait été bannie des États-Unis dans l'optique de prévenir les risques d'infections transmises sexuellement y compris le SIDA (Cao & Stack, 2010).

---

<sup>2</sup> Définition de maison de débauche : Local soit tenu ou occupé soit fréquenté par une ou plusieurs personnes pour la pratique d'actes d'indécence (Code criminel canadien, 2014).

Jusqu'à tout récemment, il était encore permis au Canada de vendre ou d'acheter des services sexuels. Cependant, certains comportements tels que la sollicitation et la communication à des fins de prostitution étaient strictement interdits et sanctionnés par la loi (Ministère de la Justice du Canada, 2015). Différentes lois fédérales appelées « communications laws » permettaient de régir et de restreindre toute forme d'activités spécifiques connexes à l'échange de services sexuels, et non l'échange en tant que tel. Bien que le Code criminel canadien n'interdisait pas la prostitution auprès d'une population adulte, certains articles de loi rendaient illégales certaines conditions d'exercices : la tenue d'une maison de débauche (Article 210), le fait de conduire des individus vers un lieu offrant de tels services (Article 211), le fait de vivre du fruit de la prostitution d'autrui (Article 213) et le fait d'acheter ou de vendre des services sexuels dans un endroit public<sup>3</sup> (Article 212). En 2009, ces articles de lois ont été contestés par trois personnes ayant déjà travaillé ou travaillant dans le domaine du sexe lors du procès *Bedford* (Intersyndicale des femmes, 2014). En 2013, à la suite des conclusions de l'affaire *Bedford*, et tel que mentionné plus haut, la Cour Suprême du Canada a invalidé les lois qui criminalisent la prostitution sous prétexte que certaines clauses (p.ex. la tenue d'une maison de débauche, le proxénétisme, la sollicitation) porteraient atteinte aux droits à la sécurité de la personne tels que garantis par l'article 7 de la Charte canadienne des droits et libertés (Procureur général du Canada, 2013). C'est donc le 4 juin 2014 que le ministre de la Justice et procureur du Canada Peter MacKay a déposé un projet de loi pour faire

---

<sup>3</sup> Définition de « endroit public » : « tout lieu auquel le public a accès de droit ou sur invitation, expresse ou implicite » (Code criminel canadien, 2014)

suite aux conclusions de l'affaire *Bedford*. Ce projet de loi C-36, intitulé *Loi pour la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation*, est entré en vigueur le 6 décembre 2014 (Ministère de la Justice du Canada, 2015). Il rend la prostitution illégale pour la première fois dans le Code pénal canadien en criminalisant l'achat de services sexuels et la communication à des fins de prostitution, et ce, à n'importe quel endroit qui soit (Ministère de la Justice du Canada, 2015). Selon le ministère de la Justice du Canada (2015), ce projet de loi « constitue un changement de paradigme important qui s'éloigne de la reconnaissance de la prostitution en tant que “nuisance”, comme l'a conclu la Cour suprême du Canada dans *Bedford*, et se rapproche d'une reconnaissance de la prostitution en tant que forme d'exploitation sexuelle ayant un effet préjudiciable et disproportionné sur les femmes et les filles ». Ce projet de loi a pour objectif général de réduire la demande de prostitution dans l'optique de la supprimer complètement et de l'abolir (Ministère de la Justice du Canada, 2015). Le projet de loi C-36 vise l'atteinte de trois objectifs principaux : 1) protéger les individus qui vendent des services sexuels de l'exploitation, 2) protéger la collectivité des torts que peut amener la prostitution et 3) réduire la demande de services sexuels. Le projet de loi vise également à encourager les personnes qui vendent leurs propres services sexuels à signaler les incidents de violence et à s'affranchir de la prostitution ; ce projet maintient que la meilleure façon d'éviter les méfaits causés par la prostitution est de mettre fin à cette pratique. Selon le Code criminel Canadien, il est dorénavant interdit de: vivre des produits de la prostitution d'autrui (article 212), tenir une maison de débauche ou d'être, sans excuse légitime, dans une maison de débauche (article 210), conduire des individus vers un lieu offrant des services

sexuels (article 211), rendre ou d'obtenir des services sexuels moyennant rétribution (article 213), d'obtenir, moyennant rétribution, les services sexuels d'une personne ou de communiquer avec quiconque, moyennant rétribution, offrant de tels services (article 286.1), d'amener une autre personne à offrir ou à rendre des services sexuels moyennant rétribution ou de cacher, d'héberger, de recruter ou de détenir une personne qui offre ou rend de tels services (article 286.3), de faire de la publicité pour offrir des services sexuels moyennant rétribution (article 286.4). D'autres lois interdisent l'achat ou la vente de services sexuels aux individus ayant moins de 18 ans. Bien que la communication à des fins de prostitution était jadis susceptible de condamnation, le projet de loi C-36 vise plus spécifiquement à interdire et à sanctionner cette communication dans un endroit public tel qu'un terrain d'école, un terrain de jeu ou une garderie, ou tout autre endroit qui est près de l'un de ces endroits (article 213[1.1]) afin de protéger la collectivité et les enfants d'être exposés à des actes de prostitution.

### **Opinions à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s**

Bon nombre d'études se sont intéressées à connaître les caractéristiques des prostitué(e)s, des clients et des proxénètes, des politiques entourant la prostitution et des lois la régissant (Comte, 2014; Parent & Bruckert, 2005; Réseau juridique canadien VIH/Sida, 2005; Serughetti, 2012; Weitzer, 2009). Cependant, très peu d'études se sont intéressées à l'opinion de la population générale à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s. Nos connaissances s'avèrent donc limitées en ce qui concerne la tolérance des individus envers la prostitution et les prostitué(e)s et de ce qui risque d'avoir un impact sur cette tolérance. Depuis une vingtaine d'années, quelques études ont tenté de connaître



et de mesurer la tolérance des individus envers la prostitution et les prostitué(e)s de même que les attitudes qui prédisent les variations de cette tolérance.

### **La tolérance envers la prostitution et les prostitué(e)s**

Les études antérieures ont évalué de deux façons différentes la tolérance envers la prostitution : l'opinion des individus quant à la légalisation et leur opinion quant au caractère justifiable de la prostitution.

#### **L'opinion quant à la légalisation**

Plusieurs auteurs ont suggéré qu'être en accord avec la légalisation de la prostitution témoignerait d'une attitude de tolérance à l'égard de la prostitution (p.ex. Abrams & Della Fave, 1976; Basow & Campanile, 1990; Cosby et al., 1996; May, 1999; McCachy & Cernkovich, 1991). L'étude de McCachy et Cernkovich (1991) réalisée auprès de 413 adultes de l'Ohio s'est intéressée à l'opinion de la population concernant les quatre stratégies légales associées à la prostitution : la suppression, la tolérance, la légalisation et la décriminalisation. Les résultats de cette étude démontrent tout d'abord que 95% des participants sont en désaccord avec la stratégie de décriminalisation. Les individus étaient, en majorité (69 %), en désaccord avec la stratégie de suppression visant à condamner les prostituées et en majorité (54 %) en désaccord avec la stratégie de suppression visant à condamner les clients. La majorité des individus étaient aussi en désaccord avec les stratégies de légalisation (56%) et de tolérance (57%). Cette recherche a permis de démontrer que la majorité des répondants s'avéraient contre l'idée de sanctionner les clients et les prostitué(e)s, tout en mettant de l'avant qu'une importante proportion d'individus, bien que moindre, soutient les stratégies de la légalisation (44 %)

et de la tolérance (43 %). Les résultats de l'étude d'Abrams et Della Fave (1976) réalisée auprès de 161 étudiants ont, en contraste, permis de démontrer que la majorité des étudiants universitaires (58 %) sont en accord avec la légalisation de la prostitution. Des différences d'échantillonnages pourraient expliquer la différence des résultats obtenus à ces deux études. Les études ont démontré que le fait d'être un homme et le fait d'être scolarisé étaient liés à la tolérance à l'égard de la prostitution (Basow & Campanile, 1990; Cosby et al., 1996; May, 1999; McCaghy & Cernkovich, 1991). L'échantillon de l'étude d'Abrams et Della Fave (1976) était composé de plus de 55 % d'hommes comparativement à celui de l'étude de McCaghy et Cernkovich (1991) qui était principalement composé de femmes (66 %), en plus d'être composé exclusivement d'étudiants universitaires comparativement à celui de McCaghy et Cernkovich (1991) qui était composé de moins de 20 % d'individus ayant atteint une telle scolarité.

Dans l'étude de Cosby et al. (1996), 1514 Américains ont été interrogés à l'aide du questionnaire de l'enquête United States Survey of Gaming and Gambling afin de connaître la position de chacun à l'égard de la légalisation de sept types d'offenses morales, dont la prostitution. Ils devaient répondre à l'affirmation suivante : « Même si certains sont actuellement légaux, dites-moi, parmi les énoncés suivants (p. ex. les cigarettes, le jeu, la prostitution), lesquels, selon vous, devraient être légaux ». Les résultats de cette étude ont permis de constater que moins de la moitié des individus interrogés (40 %) sont en accord avec la légalisation des bars de danseuses et qu'une minorité de ces mêmes individus (20 %) sont en accord avec la légalisation de la prostitution. Cette même proportion de participants a de nouveau été rapportée par May

(1999), qui a utilisé le questionnaire de la même enquête (United States Survey of Gaming and Gambling) dans son étude.

### **L'opinion quant au caractère justifiable**

Certains auteurs ont suggéré que le fait de concevoir la prostitution comme étant justifiée ou non serait liée à la tolérance à l'égard de la prostitution. Ainsi les individus concevant la prostitution comme justifiée seraient-ils plus ou moins tolérants à l'égard de la prostitution que ceux qui la perçoivent comme injustifiée ? Dans les études de Cao et Stack (2010), de Cao et Maguire (2013) et de Cao, Lu et Mei (2015), la tolérance a été mesurée à l'aide de la question suivante : « Croyez-vous que la prostitution est *jamais justifiée* (1), *toujours justifiée* (10) ou quelque chose entre les deux ». Les participants sélectionnés par Cao et Stack (2010) sont des individus d'origine chinoise ( $n=1000$ ) représentant la population adulte entière âgée entre 18 à 65 ans et provenant des données du World Values Survey Association (2000). Les résultats ont permis de démontrer que plus de 91 % des individus croient que la prostitution n'est jamais justifiée. En ce qui concerne l'étude de Cao et Maguire (2013), elle a utilisé les données du European Values Study Group. L'étude visait principalement à évaluer si la tolérance à la prostitution changeait avec le temps. Les chercheurs ont procédé à l'analyse de données recueillies sur les individus des États-Unis en trois temps de mesure (1981/1982, 1990 et 1999/2000). Les résultats de cette étude longitudinale menée sur une période de 20 ans suggèrent que l'attitude d'intolérance envers la prostitution tend à diminuer avec le temps. En effet, 64 % des individus en 1981 considéraient la prostitution comme étant « jamais justifiée » contre 48 % en 2000. Ces changements sont statistiquement significatifs. Les participants

sélectionnés dans l'étude de Cao et al. (2015) sont des individus provenant du Canada ( $n=2164$ ), dont 24 % d'entre eux sont d'origine québécoise. Les auteurs ont utilisé les données du World Values Survey datant de 2006 afin d'évaluer si la tolérance à l'égard de la prostitution changeait avec le temps. Les chercheurs ont procédé à l'analyse de données en trois temps de mesure (1981, 1990 et 2000). Les résultats de l'étude longitudinale menée sur une période de 25 ans suggèrent qu'une attitude de tolérance tend à augmenter avec le temps. En 1981, 49 % des répondants disaient que la prostitution n'était jamais justifiée, contre 41 % en 1990 et 44 % en 2000. Ces changements ne s'avèrent pas tous significatifs. Des données un peu plus récentes (2006) ont, quant à elle, révélé que 40 % des répondants canadiens croient que la prostitution n'est jamais justifiée (Cao et al., 2015).

### **Variables qui prédisent la tolérance à la prostitution**

Les auteurs se sont intéressés à trois groupes de variables susceptibles d'influencer la tolérance envers la prostitution : les variables sociodémographiques, les attitudes et les expériences d'achat et de vente de services sexuels.

#### **Variables sociodémographiques**

Dans un premier temps, la majorité des études (Cao & al., 2015; Cao & Stack, 2010; Cao & Maguire, 2013; McCachy & Cernkovich, 1991; Abrams & Della Fave, 1976; Cosby & al., 1996; May, 1999) s'est intéressée aux variables sociodémographiques telles que le genre, l'âge, la classe sociale (statut économique), le statut matrimonial et le niveau d'éducation comme facteurs susceptibles d'influencer la tolérance. En ce qui concerne le sexe, la majorité des études ont démontré qu'il existe une différence significative entre les

genres concernant la tolérance à la prostitution (Basow & Campanile, 1990; Cosby & al., 1996; McCaghy & Cernkovich, 1991) : les hommes sont davantage en accord avec la légalisation de la prostitution que les femmes. Selon Cao et Stack (2010), cette différence pourrait s'expliquer par le fait que les hommes sont les principaux clients et demandeurs de services sexuels et qu'ils sont plus souvent impliqués que les femmes, dans une variété de comportements déviants. En ce qui concerne l'âge des répondants, la majorité des études (Cao & Maguire, 2013; May, 1999; McCaghy & Cernkovich, 1991) démontrent qu'il existe une différence significative en fonction de l'âge : les individus plus âgés sont plus tolérants envers la prostitution et plus susceptibles de croire que la prostitution est justifiée sous certaines circonstances. En ce qui concerne la classe sociale, les résultats d'une étude de Cao et Zhao (2012) ont révélé que les individus vivant en dessous de la classe moyenne sont moins tolérants à l'homosexualité, aux adultères ainsi qu'à la libération sexuelle. Les autres études (Cao & al., 2015; Cao & Maguire, 2013; Cao & Stack, 2010) n'ont pas permis de démontrer qu'il existe un lien entre la classe sociale et la tolérance. Concernant le statut matrimonial, les résultats de l'étude de McCaghy & Cernkovich (1991) et de May (1999) indiquent que les individus séparés ou célibataires ont démontré un plus haut degré d'approbation que les individus mariés à l'égard de la légalisation de la prostitution et qu'ils sont plus susceptibles d'appuyer la légalisation de la prostitution que les individus mariés. Selon les auteurs (Cao & Maguire, 2013; May, 1999), le fait d'être marié aurait un effet négatif sur la tolérance à l'égard de la prostitution, car le mariage serait associé aux individus ayant des valeurs plus conservatrices, et donc, à des individus moins susceptibles d'être tolérants à l'égard de ce qui est peu

conventionnel. De plus, May (1999) suggère que les individus jouissant de forts liens sociaux et pouvant avoir accès plus facilement à des rapports sexuels, comme c'est généralement le cas chez les individus mariés, seraient moins susceptibles de penser que la prostitution devrait être légalisée. De plus, les résultats de l'étude de May (1999) et ceux de l'étude de Sawyer, Melz, Hinds et Brucker (2001) ont permis de constater que les individus avec un haut niveau d'éducation sont plus susceptibles d'appuyer la légalisation de la prostitution. Selon May (1999), plus les individus sont éduqués, plus ils ont des valeurs libérales comme la défense des libertés individuelles, la tolérance et l'ouverture à la différence.

### **Attitudes**

Certains auteurs se sont également intéressés à l'association entre la tolérance envers la prostitution et diverses attitudes telles que la religion (Abrams & Della Fave, 1976; Cao & Stack, 2010; Cao & Maguire, 2013; Cao & al., 2015; Cosby & et al., 1996; May, 1999), l'autoritarisme (Abrams & Della Fave, 1976; Cao & Stack, 2010; Cao et al., 2015), le féminisme (Basow & Campanile, 1990; Cao & Stack, 2010), les valeurs familiales (Cao & Stack, 2010), l'égalité des genres (Cao & Maguire, 2013; Cao & al, 2015), la tolérance à la non-conformité (Cao & Stack, 2010; McCachy & Cernkovich, 1991; May, 1999) ainsi que les croyances concernant les motivations à entrer dans la prostitution (McCachy & Cernkovich, 1991).

Concernant la religion, plusieurs études démontrent que cette variable a un effet sur la tolérance des individus à l'égard de la prostitution (Abrams & Della Fave, 1976; Cao & Maguire, 2013; Cao & al, 2015; Cosby & al., 1996). La majorité des études a

démontré que les individus religieux étaient moins enclins à être en accord avec la légalisation de la prostitution et moins susceptibles d'être tolérants envers la prostitution que les autres individus (Abrams & Della Fave, 1976; Cao & Maguire, 2013; Cao & al., 2015). Les études antérieures se sont principalement intéressées à la religion catholique, au judaïsme et au protestantisme.

Concernant la variable autoritarisme, les résultats de l'étude d'Abrams et Della Fave (1976) ont permis de démontrer que les individus présentant une personnalité autoritaire étaient moins enclins que les autres individus à croire que la prostitution devrait être légalisée. Les résultats de l'étude de Cao et al., (2015) ont également permis de démontrer que les individus qui présentent des traits de personnalité autoritaire et plus précisément, ceux qui ont tendance à se conformer et à accorder de l'importance au respect de l'autorité, étaient plus tolérants à l'égard de la prostitution. Selon les auteurs (Abrams & Della Fave (1976); Cao et al., 2015), les caractéristiques associées à l'individu présentant une personnalité autoritaire sont les suivantes : personne qui accorde de l'importance à ce qui est conventionnel, à ce qui est jugé comme socialement acceptable et à la croyance que l'autorité doit instaurer des lois pour que les individus restent dans le droit chemin.

Concernant la variable féminisme, les résultats de l'étude de Basow et Campanile (1990) et ceux de l'étude de Cao et Stack (2010) ont permis de démontrer qu'une orientation féministe semble être un bon indicateur de l'intolérance à l'égard de la prostitution. L'étude de Cao et Stack (2010) a évalué cette variable à partir d'un item unique où le répondant devait indiquer s'il était totalement en accord (1), en accord (2),

en désaccord (3) ou totalement en désaccord (4) avec l’item suivant : « les études universitaires sont plus importantes pour les garçons », tandis que l’étude de Basow et Camapnile (1990) a évalué les attitudes féministes à partir de la version courte de 12 items du questionnaire Attitudes toward Feminism Scale (FEM). Les résultats de ces études ont également permis de constater que les individus présentant des attitudes féministes, comparativement à ceux présentant des attitudes traditionnelles, seraient moins tolérants à l’égard de la légalisation et de la décriminalisation de la prostitution, auraient plus tendance à croire que la prostitution est un moyen d’exploiter la femme et seraient moins enclins à accepter l’argument de nécessité économique comme facteur justificatif de la prostitution.

Concernant les valeurs familiales, les résultats de l’étude de Cao et Stack (2010) ont démontré qu’une forte importance accordée aux valeurs familiales s’avère être un bon prédicteur d’une plus faible tolérance à l’égard de la prostitution.

La variable égalité des genres a été étudiée dans l’étude de Cao et Maguire (2013) et dans celle de Cao et al. (2015). Ces deux études ont évalué l’effet de l’égalité des genres de la même manière, soit à partir d’un index de 5 items où le répondant devait indiquer s’il était en accord (1) ou en désaccord (2) avec les items suggérés (p. ex. les hommes font de meilleurs leaders politiques que les femmes, etc.) Ceux deux études n’ont pas permis de démontrer qu’il existe un lien significatif entre l’égalité des genres et la tolérance envers la prostitution.

Le lien entre la tolérance envers la prostitution et la tolérance à l’égard de la non-conformité a été exploré dans l’étude de May (1999), à partir d’un item unique sur la



tolérance aux jeux de hasard et de quelques items sur la tolérance à l'égard de la prostitution. En effet, l'auteur avait émis l'hypothèse que la tolérance aux jeux de hasard était liée à la tolérance à la prostitution, car faire preuve de tolérance à l'égard des jeux de hasard témoignerait d'une tolérance à la non-conformité et conséquemment, à la prostitution. Les résultats de l'étude de May confirment son hypothèse : les individus présentant des attitudes moins tolérantes envers les jeux de hasard avaient aussi des attitudes moins tolérantes envers la légalisation de la prostitution. Ces individus étaient donc moins susceptibles d'exprimer leur soutien à la légalisation de la prostitution que ceux qui ont démontré des attitudes de tolérance à l'égard des jeux de hasard. Il semble que si l'on peut déterminer le niveau de tolérance au sujet d'une activité des individus, alors on devrait être en mesure de prévoir leurs attitudes à l'égard d'autres activités (May, 1999). Le concept de tolérance à l'égard de la différence a également été exploré dans les études de Cao et Stack (2010) et de celles de Cao et Maguire (2013). Ces études ont mesuré le concept de tolérance générale en fonction d'un index d'items où les répondants devaient identifier parmi les individus présentés ceux qu'ils ne voudraient pas avoir comme voisin. Les résultats de ces études démontrent que plus les individus sont tolérants en général, plus ils sont susceptibles de tolérer la prostitution (Cao & Maguire, 2013; Cao & Stack, 2010).

McCachy et Cernkovich (1991) ont quant à eux évalué si la tolérance envers la prostitution (en lien avec les différentes stratégies légales liées à la prostitution) était liée aux perceptions des individus concernant les motivations (internes et externes) à entrer dans la prostitution. Cette étude a été réalisée à l'aide d'un questionnaire de 3 items

concernant l'opinion des individus quant aux motivations des femmes à se prostituer : « Les prostitué(e)s entrent dans la prostitution par une question de circonstances telles que les problèmes d'argent ou une pression exercée par les hommes », « Les prostitué(e)s choisissent de se prostituer volontairement » et « Les prostitué(e)s choisissent cette occupation parce qu'elles ont des troubles de la personnalité ». Les participants devaient indiquer, sur une échelle *Likert* en 4 points, s'ils étaient *totalelement en désaccord* (4), *en désaccord* (3), *d'accord* (2) ou *totalelement en accord* (1) avec ces items. Les résultats ont démontré qu'être en accord avec les stratégies de décriminalisation et plus spécifiquement, qu'éprouver des attitudes de tolérance à l'égard de la prostitution, était lié à la croyance que les prostitué(e)s entrent dans la prostitution de manière volontaire. Les résultats ont également permis de démontrer qu'une attitude d'intolérance à l'égard de la prostitution (être d'accord avec les stratégies visant à abolir la prostitution), était liée à la croyance que les prostitué(e)s décident d'entrer dans le métier parce qu'elles souffrent de trouble de la personnalité. Concernant les circonstances d'entrée en prostitution (problèmes d'argent ou pression d'un homme), les résultats ne se sont pas avérés significatifs dans ce modèle.

### **Expériences d'achat et de vente de services sexuels**

Certains auteurs se sont aussi intéressés au lien entre la tolérance envers la prostitution et les expériences d'achat et de vente de services sexuels. Dans l'étude canadienne de Bédard, Côté, Earls, Lagacé, Girard et Brassard (2015), les auteurs ont évalué et comparé l'opinion quant à la légalisation de la prostitution auprès de 88 femmes offrant des services sexuels (escortes, massages ou danses érotiques) et 41 femmes du

même âge n'offrant pas de services sexuels. Les participants devaient indiquer leur opinion sur une échelle Likert allant de 1 (totalement en désaccord avec la légalisation) à 5 (totalement en accord avec la légalisation). Les résultats concernant les femmes qui n'offrent pas de services sexuels démontrent que ces dernières sont davantage contre la légalisation de la prostitution (57%) ou neutres (29%), tandis que les femmes qui offrent des services d'escortes et de massages érotiques sont majoritairement favorables (67%) ou neutres (25%). Les femmes qui offrent des services de danses érotiques sont quant à elles partagées (33% sont favorables, 33% sont neutres et 33% sont défavorables). Certains auteurs se sont également intéressés à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution chez les clients de prostituées (Sawyer et al., 2001). Les résultats de l'étude de Sawyer et al. (2001) réalisée auprès de 140 hommes qui ont déjà été condamnés pour l'achat de services sexuels nous indiquent que la majorité des hommes de l'échantillon est en accord avec la légalisation de la prostitution. Les résultats de cette étude ont également révélé que les individus qui ont rapporté avoir eu du plaisir avec une prostituée sont plus susceptibles d'être tolérants et de supporter la légalisation de la prostitution ( $r = .34, p = .0001$ ) que ceux qui ont vécu des expériences négatives ou que ceux qui veulent cesser leur comportement de consommation de services sexuels. Selon Sawyer et al. (2001), être en accord avec la légalisation de la prostitution est peut-être une manière pour les clients d'endosser leurs propres comportements et d'être congruents entre leurs attitudes et leurs comportements.

### **La présente étude**

Les études antérieures ont évalué de deux façons différentes la tolérance envers la prostitution, soit l'opinion des individus quant à la légalisation et leur opinion quant au caractère justifiable de la prostitution. De façon générale, les études mentionnées plus haut démontrent que la population est majoritairement en désaccord avec la légalisation de la prostitution. La majorité de la population croit également que la prostitution n'est jamais justifiée. Les études démontrent aussi que plusieurs facteurs influencent la tolérance à l'égard de la prostitution. Toutefois, très peu d'études ont examiné l'effet de la combinaison d'un ensemble de variables sociodémographiques, de variables d'attitudes, et de variables d'expérience de ventes et d'achats de services sexuels sur la tolérance à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s.

En outre, presque toutes les études qui se sont intéressées au concept de tolérance ont évalué les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution. Une seule étude a rapporté des résultats sur les attitudes éprouvées envers les prostitué(e)s, en étudiant les motivations à entrer dans la prostitution (McCachy & Cernkovich, 1991). Plusieurs autres attitudes, basées sur les stéréotypes entourant la prostitution et les prostitué(e)s, sont identifiées dans la littérature (p.ex., perception sur les comportements de consommation de drogues; Arnold, Stewart & McNeece, 2000). Selon Levin et Peled (2011), il serait possible d'observer des distinctions, chez un même individu, entre les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et celles éprouvées à l'égard des prostitué(e)s. A ce jour, aucune étude n'a évalué à la fois les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et les attitudes éprouvées à l'égard des prostitué(e)s. Aucune étude ne s'est donc intéressée à évaluer s'il existe des différences entre les attitudes éprouvées à l'égard des prostitué(e)s et celles

éprouvées à l'égard de la prostitution chez un même individu. Grâce à la nouvelle mesure de Levin et Peled (2011), The attitudes toward prostitutes and prostitution scale (APPS), il est possible d'évaluer à la fois les perceptions et attitudes des individus à l'égard de la prostitution tout en considérant les attitudes éprouvées à l'égard des individus qui s'y adonnent. Les auteurs de la mesure proposent qu'il y aurait deux façons de percevoir la prostitution et les prostitué(e)s. L'approche dite normative consiste à considérer les prostitué(e)s et la prostitution comme ayant un rôle fonctionnel et inhérent au sein d'une société. Selon cette approche, la prostitution serait un choix fait par des femmes indépendantes. L'approche basée sur le problème consiste plutôt à considérer la prostitution comme étant une déviance sociale et personnelle et à voir les prostitué(e)s comme étant des victimes qui ont vécu l'abus. Dans le modèle des auteurs, ces deux manières de percevoir la prostitution et les prostitué(e)s sont évaluées indépendamment sur deux axes, l'un allant d'un continuum de norme sociale à déviance et l'autre allant d'un continuum de choix à victimisation. Selon ces auteurs, il existerait donc quatre sous-catégories d'attitudes possibles éprouvées à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s. Concernant les prostitué(e)s, la mesure nous indique, dans un premier temps, la manière de les considérer, en tant qu'individu, soit comme des êtres normaux ou déviants dans leurs comportements et leur personnalité. Dans un second temps, la mesure nous renseigne sur la manière dont les individus les considèrent, en fonction de leur engagement dans la prostitution : soit comme des victimes ou bien comme des individus pleinement engagés dans leur choix de se prostituer. Selon les auteurs (Levin & Peled, 2011), le fait d'éprouver des attitudes négatives (croyances en lien avec l'approche basée sur le problème) à l'égard

des prostitué(e)s risquent de compromettre la tolérance. Levin et Peled (2011) suggèrent donc : que les individus qui perçoivent les prostitué(e)s comme étant des victimes qui ont vécu l'abus, comme des individus moralement corrompus, qui ont la croyance qu'elles deviennent ainsi par manque de scolarité ou suite à des problèmes de toxicomanie, devraient être moins tolérants que ceux qui les considèrent comme des personnes indépendantes qui ont choisi cette profession, dans le but de se refaire financièrement. Concernant la prostitution, la mesure nous indique comment l'individu perçoit la prostitution, en tant que phénomène, soit comme quelque chose de normal au sein d'une société ou s'il s'agit plutôt d'une déviance sociale. La mesure nous permet également de considérer la prostitution, en tant que phénomène, soit de force et de pouvoir des femmes ou bien soit comme un phénomène qui exploite la femme. Ainsi, le fait d'éprouver des attitudes négatives (croyances en lien avec l'approche basée sur le problème) à l'égard de la prostitution risquent de nuire à la tolérance. Levin et Peled suggèrent donc : que les individus qui perçoivent la prostitution comme une déviance sociale et un mode de vie imposé risquent d'être moins tolérants que ceux qui la perçoivent comme un phénomène normal au sein d'une société, un choix de vie de la part des individus qui décident de s'y adonner.

### **Objectifs de l'étude**

La présente étude vise à évaluer la tolérance envers la prostitution et les prostitué(e)s auprès d'une population qui s'est avérée très peu sollicitée et évaluée dans les études antérieures sur la tolérance, soit les étudiants universitaires. En effet, l'étude d'Abrams et Della Fave (1976) et celle de Basow et Campanile (1990) fut les seules à

tenir compte de l'opinion d'étudiants universitaires. Par contre, certains biais de ces études comme l'homogénéité de la population sondée ainsi que le faible effectif de participants empêchent une généralisation des résultats auprès de cette population. Cette population est intéressante, car elle possède d'emblée certaines caractéristiques qui la rendent plus favorable à la tolérance, comme un niveau d'éducation plus élevé. Le premier objectif de la présente étude est donc d'évaluer la tolérance des étudiants universitaires envers la prostitution et les prostitué(e)s en utilisant en outre les deux définitions de la tolérance utilisées dans les études antérieures (l'opinion des individus quant à la légalisation et leur opinion quant au caractère justifiable de la prostitution).

Le second objectif de l'étude est d'évaluer la contribution que peuvent avoir plusieurs variables sur cette tolérance : plusieurs caractéristiques sociodémographiques (l'âge, le genre, le statut marital, le nombre d'années de scolarité complétées, le statut d'emploi, l'appartenance à une classe sociale et le revenu), plusieurs attitudes (religion, traits de personnalité autoritaires, féminisme, valeurs familiales, égalité des genres, attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s et tolérance générale) et les expériences d'achat et de vente de services sexuels. En plus de fournir un portrait général sur l'ensemble des variables auprès de cette population, cette étude sera la première à évaluer à la fois les attitudes des individus à l'égard des prostitué(e)s et de la prostitution sur la tolérance.

## **Hypothèses**

### **Caractéristiques sociodémographiques :**

- 1) Les femmes seront moins tolérantes que les hommes envers la prostitution.
- 2) Les individus plus jeunes devraient être moins tolérants envers la prostitution.
- 3) Les individus ayant un statut social en dessous de la classe moyenne seraient moins tolérants à l'égard de la prostitution qu'un individu appartenant à la classe moyenne et à la haute classe.
- 4) Les individus mariés devraient être moins tolérants envers la prostitution que les individus célibataires ou divorcés.
- 5) Les individus moins scolarisés devraient être moins tolérants envers la prostitution.

**Attitudes :**

- 6) Les individus religieux devraient être moins tolérants envers la prostitution que les autres individus.
  - 7) Les individus autoritaires seraient moins tolérants envers la prostitution.
  - 8) Les individus présentant une orientation féminisme seraient moins tolérants envers la prostitution que les autres individus.
  - 9) Les individus accordant une grande importance aux valeurs familiales seraient moins tolérants à l'égard de la prostitution.
  - 10) Les individus qui ont des attitudes négatives (favorisant des croyances associées à l'approche basée sur le problème) à l'égard de la prostitution et/ou des prostitué(e)s risquent d'être moins tolérants que ceux qui ont des attitudes positives (favorisant des croyances associées à l'approche normative).
- Les individus qui perçoivent la prostitution comme étant une déviance



sociale plutôt qu'une norme sociale devraient être moins tolérants envers la prostitution.

- Les individus qui perçoivent la prostitution comme étant mode de vie imposé plutôt qu'un choix libre et éclairé devraient être moins tolérants à l'égard de la prostitution.
- Les individus qui perçoivent les prostitué(e)s comme étant des victimes qui ont vécu l'abus devraient être moins tolérants que ceux qui les considèrent comme étant des femmes indépendantes qui ont choisi cette profession.
- Les individus qui perçoivent les prostitué(e)s comme étant des individus moralement corrompus, qui ont la croyance que les prostitué(e)s deviennent ainsi par manque de scolarité et ceux qui croient que les prostitué(e)s sont des toxicomanes, devraient être moins tolérants à l'égard des prostitué(e)s que les individus qui croient qu'elles se dirigent vers la prostitution pour se refaire sur le plan financier et ce, de manière temporaire, et pour se trouver un mari.

11) Les individus présentant un indice de tolérance générale faible sont moins susceptibles d'être tolérants à l'égard de la prostitution.

#### **Expériences d'achat et de vente de services sexuels :**

12) Les individus qui n'ont jamais acheté ou offert de services sexuels devraient être moins tolérants que les individus ayant des expériences d'achats ou de ventes de services sexuels.



## **Méthode**

## **Les participants**

Les participants de la présente étude sont des étudiants âgés de 18 ans et plus, résidant au Québec et étudiant dans une université au Québec. De ceux-ci, 110 participants sont de sexe masculin et 345 participants sont de sexe féminin. Au total, 455 participants ont consenti à participer à l'étude et ont complété le questionnaire. L'âge moyen des participants était de 26,79 ans (étendue = 18 à 58 ; ÉT = 7,50). Le nombre moyen d'années d'études était de 14,60 ans (étendue = 11 à 21 ; ÉT = 2,01).

## **Description des variables et des mesures**

Trois groupes de variables indépendantes ont été analysées. Le premier groupe est composé de six variables socioéconomiques et démographiques tels que le genre, l'âge, l'appartenance à une classe sociale, le statut marital, le nombre d'années de scolarité complétées et le revenu. Le second groupe est composé de sept variables d'attitudes dont la religion, l'autoritarisme, l'orientation féministe, les valeurs familiales, l'égalité des sexes, les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s et la tolérance générale. Le troisième groupe est composé de deux variables, l'une liée aux expériences d'achat de services sexuels et l'autre liée aux expériences de vente de services sexuels. La variable dépendante est, quant à elle, la tolérance à l'égard de la prostitution.

## **Caractéristiques sociodémographiques**

Un questionnaire sociodémographique composé de 17 questions a permis de recueillir des informations sur le statut d'étudiant, le genre (variable binaire où homme=1 et femme=2), la nationalité (ethnie), l'âge (âge actuel du répondant en années, au moment où il a rempli le questionnaire), le statut matrimonial (variable recodée (dummy) où 1=En couple; marié ou en relation époux/épouse et 2=Seul ; célibataire, divorcé, séparé ou veuf), le revenu, l'identification à une classe sociale (haute classe, classe moyenne et classe ouvrière, donnée subjective, en fonction de la perception de l'individu concernant la classe sociale à laquelle il appartient) et le niveau de scolarité (en nombre d'années d'études complétées) des participants. La majorité des questions proviennent du questionnaire ÉDECS (Côté & Earls, 2002), soit de l'Étude sur le développement et le comportement sexuel des hommes et des femmes et de la version française du questionnaire de Inglehart et Norris (2003), le World Values Survey (World Values Survey Association, 2000).

### **Religion**

La variable religion a été mesurée à l'aide de la version française (Victor, 1971) du questionnaire Inventory of religious beliefs (Brown & Lowe, 1951). Ce questionnaire est composé de 15 items servant à mesurer les croyances religieuses d'un individu et principalement, à différencier les individus qui croient versus ceux qui rejettent le dogme du Christianisme. Selon les auteurs, il y aurait 4 attitudes possibles concernant le dogme : acceptation entière et littérale, acceptation mais réinterprétation, incertitude et rejet. Chaque item est mesuré à partir d'une échelle de type *Likert* comprenant 5 catégories de réponses à chaque items, notées de 1 à 5. En ce qui concerne les propositions

fondamentales exprimant positivement le dogme (item 2, 3, 6, 7, 9, 11, 12 et 15), ces items sont notés de sorte que l'accord total par rapport à l'item correspond à une valeur de 5 tandis qu'un désaccord total face à l'item correspond à une valeur de 1. Concernant les propositions exprimant une attitude libérale ou incroyante sur des sujets non fondamentaux, (item 1, 4, 5, 8, 13 et 14), ces items sont notés de sorte que l'accord total par rapport à l'item correspond à une valeur de 1 tandis qu'un désaccord total face à l'item correspond à une valeur de 5. Un score élevé, jusqu'à un maximum de 75, indique un haut niveau de croyance tandis qu'un faible score, au minimum 15, indique l'incroyance complète. L'utilisation de ce questionnaire est encore d'actualité et présente de bonnes qualités psychométriques en anglais (Thomas & Dong, 2014). La version française de l'instrument présente de bonnes qualités psychométriques (Victor, 1971); elle présente une bonne validité ainsi qu'une bonne fidélité (0,87). Dans le présent échantillon, l'alpha de Cronbach ( $\alpha$ ) est de 0,92 [CI 95 % = 0,90 – 0,94].

### **Autoritarisme**

La variable autoritarisme a été mesurée à l'aide de la troisième version française de l'échelle de Fascisme : modules 45 et 40 d'Adorno (2007). Il y a de cela un demi-siècle, Adorno et ses associés (1950) ont introduit, pour la première fois dans la littérature scientifique, le concept d'autoritarisme. Adorno a construit l'échelle de Fascisme pour évaluer les traits de la personnalité qui correspondent à ceux d'une personnalité dite autoritaire. Cette échelle a pour but de mesurer les préjugés sans avoir l'air de proposer ce but et sans mentionner le nom d'aucune minorité. Ce questionnaire est composé de 44

items, tous évalués sur une échelle de type *Likert*, avec 6 catégories de réponses notées de 7 à 1, sauf pour l’item négatif 12, dont la notation est inversée. À l’exception des propositions négatives, une réponse de +3 (entièrement d’accord) a obtenu un score de 7, une réponse de +2 (d’accord avec réserves) a obtenu un score de 6, une réponse de +1 (légèrement d’accord) a obtenu un score de 5, une réponse neutre a obtenu un score de 4 (neutralité), une réponse de -1 (en léger désaccord) a obtenu un score de 3, une réponse de -2 (en désaccord sous réserves) a obtenu un score de 2 et une réponse de -3 (absolument pas d’accord) a obtenu un score de 1. Le score total correspond à la somme des items convertis. Les résultats sont généralement exprimés en termes de score moyen aux items qui est calculé en divisant le score total par le nombre d’items. Plus le score obtenu à l’échelle de mesure est élevé, plus l’individu est susceptible de présenter un haut niveau d’autoritarisme. Les propriétés psychométriques de l’instrument en anglais sont bonnes. Les coefficients de fiabilité varient de 0,81 à 0,97, avec une moyenne de 0,90. Dans le présent échantillon, l’alpha de Cronbach ( $\alpha$ ) est de 0,87 [CI 95 % = 0,85 – 0,88].

### **Féminisme**

La variable féminisme a été évaluée à partir d’un seul item où le répondant devait se positionner concernant l’affirmation suivante : « l’université est plus importante pour les garçons que pour les filles ». L’item a été évalué sur une échelle *Likert* passant de *totalelement d’accord* (1) à *totalelement en désaccord* (4). Cet item apparaît dans la version française du World Values Survey (World Values Survey Association, 2000). L’étude de Cao et Stack (2010) a également évalué la variable féminisme à partir de cet item.

### **Valeurs familiales**

Pour la variable des valeurs familiales, elle a été évaluée à partir d'un seul item demandant à l'individu s'il considère sa famille comme étant très important (4), important, pas important ou pas important du tout (1). Cet item apparaît dans la version française du World Values Survey (World Values Survey Association, 2000). L'étude de Cao et Stack (2010) a également évalué les valeurs familiales à partir de cet item.

### **Égalité des genres**

La variable égalité des genres a été mesurée à l'aide de la version française de l'Échelle de Sexisme Ambivalent (ESA) (Dardenne, Delacollette, Grégoire & Lecocq, 2006). L'Ambivalent Sexism Inventory de Glick et Fiske (1996) a été conçu pour mesurer les différences individuelles à la fois de sexisme hostile (antipathie sexiste) et de sexisme bienveillant (attitude subjectivement positive envers les femmes). Selon Dardenne et al. (2006), l'ESA est à la fois une mesure adéquate d'un concept unidimensionnel (le sexisme) tout en étant constituée de deux sous-échelles valides, celle du sexisme hostile et celle du sexisme bienveillant. L'échelle globale est constituée de 22 items et a été validée dans une série d'études, notamment auprès d'un public américain (Glick & Fiske, 1996) et international. Chaque item est coté sur une échelle de réponse de type *Likert* en 6 points allant de *pas du tout d'accord* (0) à tout à fait d'accord (5). Un haut résultat à l'échelle globale indiquerait un haut niveau d'endossement à l'égard du sexisme tandis qu'un faible résultat pourrait plutôt indiquer une personne non sexiste. L'ASI, tout comme l'ESA, possèdent une très bonne validité convergente, discriminante et prédictive (Dardenne et al., 2006; Glick & Fiske, 1996). Dans la présente étude, l'échelle globale de



sexisme est utilisée. Dans le présent échantillon, l'alpha de Cronbach ( $\alpha$ ) est de 0,93 [CI 95 % = 0,92 – 0,94] pour l'Échelle globale.

### **Attitudes envers la prostitution et les prostitué(e)s**

La variable attitudes envers la prostitution et les prostitué(e)s a été mesurée à l'aide de la version française (Dallaire, Murray & Côté, 2014) du questionnaire de Levin et Peled (The attitudes toward prostitutes and prostitution scale, APPS ; Levin & Peled, 2010). Le questionnaire APPS est un outil d'évaluation de 29 items servant à mesurer les attitudes envers les prostitué(e)s (13 items) et celles envers la prostitution (16 items ; Levin & Peled, 2011). Cet instrument permet d'évaluer la perception de l'individu concernant la prostitution et les prostitué(e)s en déterminant s'il s'agit d'une norme ou d'une déviance sociale et s'il s'agit d'un choix ou d'une victimisation. Chaque item est coté sur une échelle *Likert* allant de *totalelement en désaccord* (1) à *totalelement d'accord* (5). Les auteurs (Levin & Peled) en sont à la troisième version de l'instrument en anglais. Ces auteurs démontrent que cette version de l'APPS possède un coefficient de cohérence interne de 0,81. Les alpha de Cronbach ( $\alpha$ ) de la version anglaise des sous-échelles associées aux attitudes éprouvées à l'égard des prostitué(e)s varient entre 0,81 et 0,88, tandis que ceux des sous-échelles associées aux attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution varient entre 0,83 et 0,86. La mesure dans son ensemble et ses sous-échelles indiquent donc une cohérence interne de modérée à élevée (fidélité). Les auteurs ont associé les sous-échelles de mesure avec deux autres variables : l'acceptation du mythe du viol ( $r = -0,89$  ;  $r = 0,27$ ) avec l'utilisation du questionnaire Illinois Rape Myth Acceptance Scale-Short Form

(IRMA-SF ; Payne et al., 1999) et la tolérance sociale ( $r = -0,48$  ;  $r = -0,49$ ) avec l'aide du questionnaire Self-Perceptions of Social Tolerance Scale (SPST; Schinittker, 2000). Selon les auteurs (Levin & Peled, 2010), cette version de l'APPS dispose d'une validité satisfaisante. Des études démontrent que les propriétés psychométriques du questionnaire en anglais sont bonnes (Levin & Peled, 2011; Wasserman & Bracken, 2003). Le questionnaire a été traduit de l'anglais au français pour la présente étude, par une procédure de traduction inversée (Vallerand, 1989). Dans le présent échantillon, l'alpha de Cronbach ( $\alpha$ ) est de 0,81 [CI 95 % = 0,79 – 0,84] pour l'échelle globale. Pour les sous-échelles associées aux attitudes éprouvées à l'égard des prostitué(e)s, l'alpha de Cronbach ( $\alpha$ ) est de 0,41 [CI 95 % = 0,32 – 0,49] pour l'échelle concernant le concept de déviance ou de norme sociale et l'alpha de Cronbach ( $\alpha$ ) est de 0,58 [CI 95 % = 0,52 – 0,64] pour l'échelle associée au concept de choix ou de victimisation. Pour les sous-échelles associées aux attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution, l'alpha de Cronbach ( $\alpha$ ) est de 0,60 [CI 95 % = 0,54 – 0,65] pour l'échelle concernant le concept de déviance ou de norme sociale et l'alpha de Cronbach ( $\alpha$ ) est de 0,73 [CI 95 % = 0,69 – 0,77] pour l'échelle associée au concept de choix ou de victimisation. Dans la présente étude, le score global et le score obtenu aux 4 sous-échelles sont utilisés.

### **Tolérance générale**

La tolérance générale a été évaluée à partir d'un index de sept items développé par Cao et Stack (2010) et lié à l'acceptation de la prostitution (Cao & Stack, 2010; May, 1999). Les répondants devaient se positionner à propos de la question suivante principale

: « Dans cette liste d'individus, identifier ceux que vous n'aimeriez pas avoir comme voisin : un toxicomane, un individu ayant un dossier criminel, un alcoolique, un individu d'une race différente de la vôtre, un individu instable émotionnellement, un individu atteint du SIDA et un homosexuel ». Pour chacun des items, une réponse positive est signe d'intolérance et est cotée 0 tandis qu'une réponse négative est signe de tolérance et est cotée 1. Le score total est la somme des cotes obtenues à chacun des items. Il se situe entre 0 et 7 et correspond à l'index de tolérance général. Un faible score est signe d'intolérance tandis qu'un score élevé est signe d'une plus grande tolérance. L'alpha de Cronbach de cet index est de 0,72 dans l'étude originale (Cao & Stack, 2010). L'index a été traduit de l'anglais au français pour la présente étude, par une procédure de traduction inversée (Vallerand, 1989). Dans le présent échantillon, l'alpha de Cronbach est de 0,60 [CI 95 % = 0,55 – 0,66].

### **Expériences d'achat et de vente de services sexuels**

La variable expériences d'achat de services sexuels a été évaluée à partir d'un item unique tiré de l'étude de Lavoie, Thibodeau, Gagné et Hébert (2010). Les participants de l'étude ont dû répondre à la question suivante : « Avez-vous déjà donné quelque chose (de l'argent, des cadeaux, de l'alcool, de la drogue ou tout autre compensation) pour obtenir un contact sexuel ? ». Quant à la variable concernant les expériences de vente de services sexuels, elle a été évaluée, elle aussi, à partir d'un item unique tiré de cette même étude (Lavoie et al., 2010). La question posée était la suivante : « Avez-vous déjà reçu quelque chose (argent, drogue alcool, cadeaux ou autre compensation) en échange d'un

contact sexuel ? ». Chaque item est coté sur une échelle *Likert* allant de *jamais* (1) à *oui, une à deux fois* (2), *oui, 4 à 10 fois* (3) et *oui, 11 fois et plus* (4). Pour conduire aux analyses de régression multiple, les réponses ont été recodées en deux items où 1 signifie jamais et 2 signifie oui (une fois ou plus).

### **Tolérance à l'égard de la prostitution**

La variable tolérance à l'égard de la prostitution a été évaluée de deux manières. La tolérance envers la prostitution a d'abord été évaluée à partir d'un item sur une échelle *Likert* passant de jamais justifiée (1) à toujours justifiée (10). Il a été demandé aux répondants: « Dites-moi si vous-croyez que c'est toujours justifié, jamais justifié ou quelque chose entre les deux ? ». Deux études antérieures (Cao & Stack, 2010; Cao & Maguire, 2013) ont évalué la tolérance envers la prostitution de cette manière. Pour les fins d'analyse, les réponses sur l'échelle *Likert* sont utilisées comme des variables continues (voir Norman, 2010, pour une discussion de la pertinence et des critères requis pour considérer des échelles ordinales en variables continues).

La tolérance envers la prostitution a été également évaluée à partir d'un autre item mesurée sur une échelle de type *Likert* passant de *totalelement d'accord* (1) à *totalelement en désaccord* (4). Il a été demandé aux participants de se positionner sur la légalisation de la prostitution : « Quel est votre position concernant cet item : La prostitution devrait être légale. Êtes-vous totalement d'accord, d'accord, en désaccord ou totalement en désaccord ? ». La majorité des études antérieures (Abrams & Della Fave, 1976; Basow & Campanile, 1990; Cosby et al., 1996; May, 1999; McCachy & Cernkovich, 1991) a évalué le concept

de tolérance envers la prostitution de cette manière. Pour les fins d'analyse, les réponses sur l'échelle Likert sont utilisées comme des variables continues.

### **Procédure et déroulement de l'expérience**

Les participants de l'étude ont été recrutés par le biais de courriel destinés aux modules et départements de 5 universités au Québec ; l'Université du Québec à Chicoutimi, l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'Université du Québec à Montréal, l'Université Laval et l'Université de Montréal. Un courriel a d'abord été envoyé aux secrétaires de chaque département des différentes universités expliquant le but de l'étude ainsi que la procédure concernant le recrutement des participants. Les secrétaires ont ensuite été invitées à transférer le courriel aux étudiants. Les étudiants intéressés à participer à l'étude ont pu accéder au questionnaire en ligne, réalisé à l'aide d'un logiciel Open-source, LimeSurvey, à partir de l'adresse indiquée dans le courriel leur étant destiné. Les participants intéressés à participer à l'étude ont d'abord été invités à lire le formulaire de consentement électronique présentant les modalités de l'étude et les informations concernant la confidentialité et le déroulement de l'étude. À la fin de ce formulaire, les participants devaient indiquer s'ils acceptaient ou non les conditions de participation à l'étude et ils étaient invités à donner leur consentement. Dans l'affirmative, les participants ont eu accès au questionnaire tandis que ceux n'ayant pas donné leur consentement ont reçu un message de remerciements et ils n'ont donc pas eu accès au questionnaire. Afin d'assurer la participation unique d'étudiants, seuls les individus ayant un code permanent et une adresse électronique valide octroyée par l'université du

répondant ont été invités à participer à l'étude. En début de questionnaire et à la suite du consentement, les répondants ont dû confirmer leur statut d'étudiant et indiquer s'ils étaient aux études à temps complet ou à temps partiel. Des paramètres de sécurité sélectionnés lors de la conception du questionnaire ont permis au chercheur de s'assurer que les répondants ont participé une seule fois. Une option permettant de contrôler l'accès au questionnaire ainsi qu'une autre option permettant de contrôler les participations multiples ont été appliquées lors de la mise en place du questionnaire. La participation des étudiants pour remplir l'instrument a été d'environ 25 minutes. La collecte de données s'est déroulée à partir de la fin du trimestre d'automne 2015 (21 décembre 2015) et s'est poursuivie en début du trimestre d'hiver 2016 (1<sup>er</sup> février 2016).

## Résultats

### **Caractéristiques sociodémographiques**

Des analyses descriptives ont d'abord été effectuées pour décrire les caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon soit l'âge, le genre, le statut marital, le nombre d'années de scolarité complétées, le statut d'emploi, l'appartenance à une classe sociale et le revenu. Certaines données manquantes ont été retrouvées pour la variable nombre d'années de scolarité complétées. Les autres variables ne contenaient aucune donnée manquante. Le Tableau 1 présente les résultats obtenus des analyses descriptives. Comme le démontre le Tableau 1, l'âge moyen de l'échantillon est de 26 ans ( $ET = 7,49$ ). L'étendue de l'âge des participants se situe entre 18 et 58 ans. Parmi les individus ayant rempli le questionnaire, la majorité de ceux-ci provient du Canada (89,1%), tandis que d'autres proviennent de l'Europe (7,7%) de l'Asie (1,1%), d'Amérique latine (0,9%), de l'Afrique (0,9%) et autre (0,4%). Une proportion de 6,8% des participants de l'étude s'identifient comme appartenant à une minorité visible. La distribution des genres dans l'échantillon s'avère inégale. Près du trois quarts de l'échantillon est composé de femmes (75,5%) et moins du quart d'hommes (24,1%). En moyenne, les participants de l'échantillon ont complété 14 années de scolarité ( $ET = 2,0$ ) avec un minimum de 11 années complétées (1,1%), ce qui correspond à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires comme dernière formation complétée, et jusqu'à un



Tableau 1

*Caractéristiques sociodémographiques*

| Variabes                       | <i>n</i> |      | <i>M</i> | <i>ÉT</i> | <i>Max</i> | <i>Min</i> |
|--------------------------------|----------|------|----------|-----------|------------|------------|
| Âge (années)                   | 455      |      | 26,8     | 7,5       | 58         | 18         |
| Scolarité (années)             | 406      |      | 14,6     | 2,0       | 21         | 11         |
| Variabes                       | <i>n</i> | %    | <i>M</i> | <i>ÉT</i> | <i>Max</i> | <i>Min</i> |
| Genre                          | 455      |      | 1,8      | 0,4       | 2          | 1          |
| Hommes (=1)                    | 110      | 24,1 |          |           |            |            |
| Femmes (=2)                    | 345      | 75,5 |          |           |            |            |
| Statut Marital (En couple = 1) | 455      |      | 1,6      | 0,50      | 2          | 1          |
| Marié                          | 48       | 10,5 |          |           |            |            |
| Union Libre                    | 147      | 32,2 |          |           |            |            |
| Divorcé                        | 6        | 1,3  |          |           |            |            |
| Séparé                         | 12       | 2,6  |          |           |            |            |
| Célibataire                    | 242      | 53,0 |          |           |            |            |
| A présentement un emploi       | 455      |      | 1,4      | 0,48      | 2          | 1          |
| Oui (=1)                       | 296      | 64,8 |          |           |            |            |
| Non (=2)                       | 159      | 34,8 |          |           |            |            |
| Classe sociale                 |          |      |          |           |            |            |
| Haute                          | 19       | 4,2  |          |           |            |            |
| Moyenne                        | 342      | 74,8 |          |           |            |            |
| Ouvrière                       | 94       | 20,6 |          |           |            |            |
| Revenu (\$ CAN)                | 455      |      | 6,5      | 4,7       | 18         | 1          |
| Moins de 1999                  | 25       | 5,5  |          |           |            |            |
| Entre 2000 et 4999             | 32       | 7,0  |          |           |            |            |
| Entre 5000 et 9999             | 64       | 14,1 |          |           |            |            |
| Entre 10000 et 14000           | 83       | 18,2 |          |           |            |            |
| Entre 15000 et 19999           | 73       | 16,0 |          |           |            |            |
| Entre 20000 et 24999           | 38       | 8,4  |          |           |            |            |
| Entre 25000 et 29999           | 18       | 4,0  |          |           |            |            |
| Entre 30000 et 34999           | 15       | 3,3  |          |           |            |            |
| Entre 35000 et 39999           | 11       | 2,4  |          |           |            |            |
| Entre 40000 et 44999           | 8        | 1,8  |          |           |            |            |
| Entre 45000 et 49999           | 19       | 4,2  |          |           |            |            |
| Entre 50000 et 54999           | 7        | 1,5  |          |           |            |            |
| Entre 55000 et 59000           | 10       | 2,2  |          |           |            |            |
| Entre 60000 et 64999           | 7        | 1,5  |          |           |            |            |
| Entre 65000 et 69999           | 2        | 0,4  |          |           |            |            |
| Entre 70000 et 74999           | 2        | 0,4  |          |           |            |            |
| Plus de 75000                  | 11       | 2,4  |          |           |            |            |
| Ne préfère pas répondre        | 30       | 6,6  |          |           |            |            |

Tableau 1

*Caractéristiques sociodémographiques (suite)*

| Variables               | <i>n</i> | %    | <i>M</i> | <i>ÉT</i> | <i>Max</i> | <i>Min</i> |
|-------------------------|----------|------|----------|-----------|------------|------------|
| Lieu de naissance       |          |      |          |           |            |            |
| Canada                  | 407      | 89,1 |          |           |            |            |
| Amérique latine         | 4        | 0,9  |          |           |            |            |
| Asie                    | 5        | 1,1  |          |           |            |            |
| Europe                  | 35       | 7,7  |          |           |            |            |
| Afrique                 | 4        | 0,9  |          |           |            |            |
| Autre                   | 2        | 0,4  |          |           |            |            |
| Minorité visible        |          |      |          |           |            |            |
| Oui                     | 31       | 6,8  |          |           |            |            |
| Asiatique               | 7        | 1,5  |          |           |            |            |
| Noire                   | 6        | 1,3  |          |           |            |            |
| Arabe                   | 2        | 0,4  |          |           |            |            |
| Autochtone              | 6        | 1,3  |          |           |            |            |
| Autre                   | 10       | 2,2  |          |           |            |            |
| Non                     | 424      | 92,8 |          |           |            |            |
| Habite chez ses parents |          |      |          |           |            |            |
| Oui                     | 119      | 26,0 |          |           |            |            |
| Non                     | 336      | 73,5 |          |           |            |            |

*Note.* Les valeurs *Max* et *Min* sont les valeurs maximales et minimales mises par les participants.

maximum de 21 années de scolarité complétées (1,3%). Plus de 57 % des participants de l'échantillon sont célibataires (divorcé, séparé ou seul), 32,2% sont actuellement en union libre et 10,5% d'entre eux sont mariés. La majorité des participants de l'étude (82,7%) n'ont pas d'enfant. Les résultats du Tableau 1 indiquent que 65% des étudiants universitaires occupent un emploi, en plus de leurs études. La majorité des participants (75%) s'identifient comme appartenant à la classe moyenne, 20,6 % à la classe ouvrière et moins de 5 % à la haute classe sociale. Le revenu moyen de l'échantillon ( $M= 6,5$   $ET=$

4,7) correspond à la catégorie de salaire située entre 20 000 à 24 999\$ de gain par année.

La majorité (73,5%) des participants ne réside plus chez leurs parents.

### **Attitudes**

Des analyses descriptives ont été effectuées afin de décrire les résultats obtenus aux questionnaires évaluant les attitudes de l'échantillon. Deux de ces variables n'étaient pas normalement distribuée : valeurs familiales et féminisme. Ces variables étaient négativement désaxées et présentaient des valeurs élevées d'aplatissement. Des transformations logarithmiques ont été effectuées. Le Tableau 2 présente donc les résultats descriptifs obtenus par les participants aux différents questionnaires utilisés pour évaluer les variables d'attitudes, i.e., les croyances religieuses (Inventory of religious beliefs), l'autoritarisme (échelle de Fascisme), le féminisme, les valeurs familiales, l'égalité des genres (ESA), les attitudes éprouvées à l'égard des prostitué(e)s et de la prostitution (APPS) (échelle globale et 4 sous-échelles de l'APPS : attitudes à l'égard des prostitué(e)s, norme versus déviance, attitudes à l'égard des prostitué(e)s, choix versus victimisation, attitudes à l'égard de la prostitution, norme versus déviance et attitudes à l'égard de la prostitution, choix versus victimisation) et la tolérance générale.

### **Croyances religieuses**

Concernant les croyances religieuses, les résultats indiquent qu'en moyenne les étudiants universitaires ont obtenu de bas scores au questionnaire Inventory of religious beliefs ( $M = 28,14$   $ET = 10,62$ ), ce qui indique qu'ils sont plutôt peu croyants. Un score

Tableau 2

*Résultats obtenus aux questionnaires évaluant les attitudes*

| Variables   | <i>n</i> | <i>M</i> | <i>ÉT</i> | <i>Max</i> | <i>Min</i> |
|---|----------|----------|-----------|------------|------------|
| Croyances religieuses   | 455      | 28,14    | 10,62     | 75,00      | 15,00      |
| Autoritarisme (Score à l'échelle de Fascisme)                             | 455      | 2,94     | 0,79      | 5,42       | 1,27       |
| Féminisme   | 455      | 0,07     | 0,15      | 0,60       | 0,00       |
| Valeurs familiales  | 455      | 0,08     | 0,17      | 0,70       | 0,00       |
| Égalité des genres  | 455      | 1,16     | 0,86      | 3,91       | 0,00       |
| Attitudes envers la prostitution et les prostitué(e)s (APPS-Score global) | 455      | 2,81     | 0,42      | 3,97       | 1,76       |
| Score à la sous-échelle : attitudes à l'égard des prostitué(e)s N vs D    | 455      | 3,19     | 0,45      | 4,50       | 1,63       |
| Score à la sous-échelle : attitudes à l'égard des prostitué(e)s C vs V    | 455      | 2,59     | 0,54      | 4,33       | 1,17       |
| Score à la sous-échelle : attitudes à l'égard de la prostitution N vs D   | 455      | 2,83     | 0,59      | 4,50       | 1,00       |
| Score à la sous-échelle : attitudes à l'égard de la prostitution C vs V   | 455      | 2,55     | 0,67      | 4,43       | 1,00       |
| Indice de tolérance générale  | 455      | 5,00     | 1,41      | 7,00       | 2,00       |

*Note.* Les valeurs *Max* et *Min* sont les valeurs maximales et minimales mises par les participants. APPS = Attitudes toward Prostitutes and Prostitution Scale. N = normatif. D = déviance. C = choix. V = victimisation. Les chiffres mentionnés pour Féminisme et Valeurs familiales sont les données transformées en log.

minimum de 15 témoignerait de non croyances tandis qu'un score maximum de 75 indiquerait la croyance totale.

### **Autoritarisme**

Le résultat moyen à l'échelle de Fascisme lié aux traits de personnalité autoritaire est de 2,94 ( $ET = 0,79$ ) dans cet échantillon. Ce score est caractéristique d'individus présentant, en moyenne, un faible niveau d'autoritarisme.

### **Féminisme**

En ce qui concerne le résultat obtenu à l'item lié au féminisme ( $M = 0,07$   $ET = 0,15$ ), les résultats indiquent qu'en moyenne, les étudiants universitaires de cet échantillon, sont en désaccord avec l'idée que l'université est plus importante pour les garçons que pour les filles.

### **Valeurs familiales**

Les résultats indiquent, qu'en moyenne ( $M = 0,08$   $ET = 0,17$ ), les étudiants universitaires accordent une grande importance à la famille.

### **Égalité des genres**

Le résultat moyen obtenu à l'échelle de sexisme ( $M = 1,16$   $ET = 0,86$ ) nous indique que les participants de l'étude font preuve d'un faible niveau de sexisme et qu'ils endossent des valeurs d'égalité des genres. En effet, un haut résultat à l'échelle globale (5) indiquerait un haut niveau d'endossement à l'égard du sexisme tandis qu'un faible résultat, comme dans ce cas-ci, indiquerait plutôt des attitudes non sexistes.

### **Attitudes envers la prostitution et les prostitué(e)s**

En ce qui concerne les résultats obtenus à l'échelle globale de l'APPS ( $M = 2,81$   $ET = 0,42$ ), ces résultats indiquent qu'en moyenne, les étudiants universitaires considèrent davantage la prostitution et les prostitué(e)s comme un reflet de la victimisation et de la

déviante sociale. Concernant les 4 résultats aux sous-échelles de l'APPS, ces derniers indiquent qu'en moyenne ( $M = 3,19$   $ET = 0,45$ ), les étudiants universitaires de l'étude ne considèrent pas les prostitués(e)s comme des individus déviants, mais plutôt comme des victimes ( $M = 2,59$   $ET = 0,54$ ). Ces résultats indiquent également que les participants de l'étude considèrent davantage la prostitution comme une déviance sociale ( $M = 2,83$   $ET = 0,59$ ) et comme un phénomène de victimisation à l'égard des femmes qui s'y adonnent ( $M = 2,55$   $ET = 0,67$ ).

### **Tolérance générale**

L'indice de tolérance générale moyen est de 5,00 ( $ET = 1,41$ ). Ce résultat indique que les étudiants universitaires de cet échantillon font preuve d'une bonne tolérance à l'égard de la non-conformité. En considérant que le score maximal à cette échelle est de 7, ce qui indiquerait une tolérance totale à la différence, un score de 5 témoigne d'une grande tolérance à l'égard de la différence.

### **Expériences d'achat ou de vente de services sexuels**

Des analyses descriptives ont aussi été effectuées afin de décrire les expériences d'achat et de vente de services sexuels des participants. Les résultats sont présentés au Tableau 3. Les résultats nous indiquent que 6,8 % des étudiants universitaires de cet échantillon ont déjà reçu quelque chose en échange d'un service sexuel. Pour ces services, certains ont fait des attouchements (3,5 %), une masturbation (2,6 %), un rapport sexuel complet (2,6 %), du sexe oral (2,4 %), une danse érotique (2,2 %) ou toute autre forme de rapport sexuel (1,3 %). La proportion de femmes ayant reçu

Tableau 3

*Expériences de vente ou d'achat de services sexuels*

| Variables  | Genre               |      |                     |      | Échantillon |      |
|--|---------------------|------|---------------------|------|-------------|------|
|  | Hommes<br>(n = 110) |      | Femmes<br>(n = 345) |      | (n = 455)   |      |
|  | n                   | %    | n                   | %    | n           | %    |
| Avez-vous déjà reçu quelque chose (argent, drogue alcool, cadeaux ou autre compensation) en échange d'un contact sexuel ?  |                     |      |                     |      |             |      |
| Non, jamais  | 105                 | 95,5 | 319                 | 92,5 | 424         | 92,8 |
| Oui  | 5                   | 4,5  | 26                  | 7,5  | 31          | 6,8  |
| Quelle était la nature de ce service ou des services offerts en échange de compensation quelconque :                       |                     |      |                     |      |             |      |
| Une danse érotique   | 2                   | 1,8  | 8                   | 2,3  | 10          | 2,2  |
| Des attouchements  | 2                   | 1,8  | 14                  | 4,1  | 16          | 3,5  |
| Une masturbation   | 3                   | 2,7  | 9                   | 2,6  | 12          | 2,6  |
| Sexe oral  | 2                   | 1,8  | 9                   | 2,6  | 11          | 2,4  |
| Rapport sexuel complet   | 1                   | 0,9  | 11                  | 3,2  | 12          | 2,6  |
| Autre forme de rapport sexuel  | 3                   | 2,7  | 3                   | 0,9  | 6           | 1,3  |
| Avez-vous déjà donné quelque chose (argent, drogue alcool, cadeaux ou autre compensation) pour obtenir un contact sexuel ? |                     |      |                     |      |             |      |
| Non, jamais  | 85                  | 77,3 | 336                 | 97,4 | 421         | 92,1 |
| Oui  | 25                  | 22,7 | 9                   | 2,6  | 34          | 7,5  |
| Quelle était la nature de ce service ou des différents services reçus en échange d'une compensation quelconque             |                     |      |                     |      |             |      |
| Une danse érotique   | 18                  | 16,4 | 3                   | 0,9  | 21          | 4,6  |
| Des attouchements  | 7                   | 6,4  | 2                   | 0,6  | 9           | 2,0  |
| Une masturbation   | 5                   | 4,5  | 0                   | 0    | 5           | 1,1  |
| Du sexe oral   | 12                  | 10,9 | 1                   | 0,3  | 13          | 2,8  |
| Un rapport sexuel complet  | 9                   | 8,2  | 3                   | 0,9  | 12          | 2,6  |
| Autre forme de rapport   | 2                   | 1,8  | 2                   | 0,6  | 4           | 0,9  |

quelque chose en échange d'un service sexuel est deux fois plus élevée, soit 7,5% des femmes comparativement à 4,5 % des hommes. Concernant les expériences d'achat de services sexuels, les données du Tableau 3 nous indiquent que 7,4 % des participants de l'étude ont déjà donné quelque chose en échange d'un contact sexuel. Au total, 4,6 % d'entre eux ont indiqué avoir déjà reçu une danse érotique, 2,8 % d'entre eux ont indiqué avoir déjà reçu un service de sexe oral, 2,6 % de ceux-ci un rapport sexuel complet, 2 % des attouchements, 1,1 % une masturbation et 0,9 % ont indiqué avoir reçu toute autre forme de rapport sexuel. Près du quart des hommes ont déjà acheté des services sexuels (22,7%), comparativement à 2,6 % des femmes. Les résultats nous indiquent que les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'acheter des services sexuels tandis que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de vendre des services sexuels.

### **Tolérance à l'égard de la prostitution**

Le Tableau 4 et le Tableau 5 présentent les résultats descriptifs obtenus sur la tolérance envers la prostitution, évaluée par le caractère justifiable de la prostitution et par l'opinion sur la légalisation de la prostitution. Les résultats du Tableau 4 indiquent qu'en moyenne, les individus s'avèrent plutôt neutres en ce qui concerne leur position à l'égard du caractère justifiable de la prostitution ( $M= 5,6$   $ET= 2,28$ ). Quant à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution, les résultats du Tableau 4 nous indiquent que les individus sont davantage en accord avec la légalisation et donc, plus tolérants à l'égard de la légalisation de la prostitution. Les résultats du Tableau 5 indiquent, quant à eux, que 65,7 % des participants de l'étude sont totalement en accord



Tableau 4

*Tolérance à l'égard de la prostitution : tolérance à l'égard de la légalisation et tolérance quant au caractère justifiable de la prostitution*

| Variables                       | <i>n</i> | <i>M</i> | <i>ET</i> | <i>Max</i> | <i>Min</i> |
|---------------------------------|----------|----------|-----------|------------|------------|
| Tolérance Légalisation          | 455      | 2,80     | 0,89      | 4,00       | 1,00       |
| Tolérance Caractère justifiable | 455      | 5,60     | 2,28      | 4,00       | 1,00       |

*Note.* Les valeurs *Max* et *Min* sont les valeurs maximales et minimales mises par les participants.

Tableau 5

*Pourcentage des participants en faveur avec la légalisation de la prostitution.*

|                        | Hommes<br>( <i>n</i> = 110) |      | Femmes<br>( <i>n</i> = 345) |      | Échantillon<br>( <i>N</i> = 455) |      |
|------------------------|-----------------------------|------|-----------------------------|------|----------------------------------|------|
|                        | <i>n</i>                    | %    | <i>n</i>                    | %    | <i>n</i>                         | %    |
| Tolérance Légalisation | 88                          | 80,0 | 211                         | 61,0 | 299                              | 65,7 |

ou en accord avec la légalisation de la prostitution. Les résultats indiquent que les hommes sont davantage en accord avec la légalisation que les femmes. Dans l'échantillon, 80 % des hommes sont en accord contre 61 % chez les femmes.

### **Explication des modèles**

Afin de mieux comprendre l'apport des différentes variables indépendantes sur la tolérance à l'égard de la prostitution, quatre modèles de régression linéaire multiple ont été réalisés. Ces analyses ont permis d'examiner l'effet principal de ces différentes variables sur une unique variable, la tolérance à l'égard de la prostitution, mesurée de deux

façons : la tolérance à l'égard de la légalisation et la tolérance mesurée par le caractère justifiable de la prostitution. La méthode de régression utilisée repose sur la modélisation par blocs des variables indépendantes. Les variables prédictrices de la tolérance ont été regroupées en trois blocs et les résultats évaluent le modèle global ainsi que la contribution de chaque bloc. Le premier bloc de données correspond aux variables sociodémographiques (l'âge, le genre, le statut marital, le nombre d'années de scolarité complétées, le statut d'emploi, l'appartenance à une classe sociale et le revenu), le second groupe de données correspond aux variables sociodémographiques et à l'ajout des variables d'attitudes (religion, traits de personnalité autoritaires, féminisme, valeurs familiales, égalité des genres, attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s et tolérance générale) et le troisième bloc de données correspond à l'apport des variables sociodémographiques, des variables d'attitudes et des variables liées aux expériences d'achat et de vente de services sexuels. Comme les hypothèses émises sur les attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s concernent à la fois le score à l'échelle globale et les scores obtenus aux quatre sous-échelles, deux modèles de régression ont été effectués pour chacune des variables évaluant la tolérance. Les deux premiers modèles de régression s'intéressent aux déterminants susceptibles d'influencer la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution, en considérant le score à l'échelle globale dans le premier modèle et celui obtenu aux quatre sous-échelles dans le second. Les deux autres modèles de régression (3 et 4) s'intéressent, quant à eux, aux déterminants susceptibles d'influencer la tolérance à l'égard de la justification de la prostitution, en considérant le

score à l'échelle globale dans le troisième modèle et celui obtenu aux quatre sous-échelles dans le quatrième modèle. Une régression avec entrée forcée des données a été utilisée, ce qui indique que l'ordre d'entrée des variables n'a pas été manipulé et n'a subi aucune influence de la part du chercheur. Chacun des modèles fait référence à l'apport des variables sociodémographiques, des variables d'attitudes et des variables liées aux expériences d'achat et de vente de services sexuels sur la tolérance à l'égard de la prostitution. Les coefficients de régression non standardisés et standardisés, l'erreur-type des coefficients, le résultat du test statistique (test  $t$ ) associé à chaque prédicteurs et le renvoi à la note indiquant le degré de signification du test apparaissent dans les Tableaux 6, 7, 8, et 9. Une Note indiquant le degré de signification, la constante de l'équation de régression et le  $R^2$  pour cette équation et la valeur du test F de ce  $R^2$  pour la signification des variables indépendantes dans son ensemble apparaissent au bas du tableau.

### **Analyses primaires**

L'inspection des indices d'asymétrie et d'aplatissement s'est avérée normale, sauf pour la variable importance accordée à la famille et pour la variable associée au féminisme. Tel que mentionné plus haut, ces variables étaient négativement désaxées et présentaient des valeurs élevées d'aplatissement. Par conséquent, ces variables ont subi des transformations logarithmiques pour normaliser les distributions. Les valeurs pour l'indice d'asymétrie, après transformations logarithmiques, se situent entre -1,21 et 2,06 et les valeurs pour l'indice d'aplatissement se situent entre -0,53 et 3,37. Toutes les

analyses ultérieures ont été effectuées sur des données transformées. Pour les Modèles 3 et 4, des analyses préliminaires ont aussi été effectuées pour vérifier les matrices de corrélations entre les quatre sous-échelles. Toutes les corrélations étaient significatives mais les coefficients de corrélations étaient tous inférieurs à 0,6 (entre 0,19 et 0,59). Les quatre sous-échelles ont ainsi pu être introduites ensemble dans les modèles.

### **Tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution**

**Modèle 1 : Tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution tel qu'estimé par le score global à l'échelle d'attitudes à l'égard de la prostitution et les prostitué(e)s.** Les données du Tableau 6 nous indiquent que le modèle est nettement mieux pour prédire les résultats que l'utilisation de la moyenne comme meilleure estimation. Le modèle est donc un ajustement significatif des données globales. En d'autres mots, l'ajout de prédicteurs améliore notre capacité à prédire de manière significative, comparativement au modèle initial. Les valeurs de  $F$  (4,52 ; 15,95 et 14,24) sont significatives à  $p < 0,001$ , ce qui indique que les prédicteurs contribuent à mieux prédire la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution. La valeur de  $F$ , lorsque significative, nous indique que l'on peut rejeter l'hypothèse nulle, il y a donc un lien entre les variables. L'étape 1 explique 7 % de la variance sur la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution et ces résultats s'avèrent significatifs  $F(7, 405) = 4,52, p < 0,001$  (voir Tableau 7). Les résultats démontrent que les hommes sont plus tolérants à l'égard de la légalisation que les femmes ( $\beta = -0,15, p < 0,01$ ) et que les individus plus

Tableau 6  
*Régression multiple des variables indépendantes sur la tolérance à l'égard de la  
légalisation de la prostitution, tel qu'estimé par le résultat à l'échelle globale de l'APPS*

|  | B     | SE B | $\beta$ | <i>p</i> | <i>t</i> |
|--|-------|------|---------|----------|----------|
| Étape 1                                    |       |      |         |          |          |
| Constante                                  | 2,71  | 0,44 |         |          | 6,16     |
| Genre                                      | -0,31 | 0,10 | -0,15** | 0,002    | -3,08    |
| Statut marital                             | -0,12 | 0,09 | -0,07   | 0,185    | -1,33    |
| Âge  | 0,02  | 0,01 | 0,12*   | 0,041    | 2,05     |
| Scolarité                                  | 0,02  | 0,02 | 0,05    | 0,349    | 0,94     |
| HauteVSMoy                                 | 0,33  | 0,22 | 0,07    | 0,140    | 1,48     |
| OuvrièreVSMoy                              | 0,20  | 0,11 | 0,09    | 0,071    | 1,81     |
| Revenu                                     | 0,01  | 0,01 | 0,03    | 0,629    | 0,48     |
| Étape 2                                    |       |      |         |          |          |
| Constante                                  | 0,31  | 0,54 |         |          | 0,58     |
| Genre                                      | -0,20 | 0,09 | -0,09*  | 0,029    | -2,20    |
| Statut marital                             | -0,08 | 0,08 | -0,04   | 0,335    | -0,97    |
| Âge  | 0,02  | 0,01 | 0,12*   | 0,015    | 2,47     |
| Scolarité                                  | 0,01  | 0,02 | 0,03    | 0,577    | 0,59     |
| HauteVSMoy                                 | 0,47  | 0,19 | 0,11*   | 0,012    | 2,52     |
| OuvrièreVSMoy                              | 0,13  | 0,10 | 0,06    | 0,178    | 1,35     |
| Revenu                                     | 0,01  | 0,01 | 0,03    | 0,514    | 0,65     |
| Religion                                   | -0,16 | 0,06 | -0,13** | 0,005    | -2,87    |
| Féminisme                                  | -0,07 | 0,26 | -0,01   | 0,738    | -0,28    |
| Importance Famille                         | 0,02  | 0,22 | 0,00    | 0,924    | 0,10     |
| Traits autoritaires                        | -0,14 | 0,07 | -0,13*  | 0,046    | -2,00    |
| Égalité des sexes                          | -0,02 | 0,06 | -0,02   | 0,746    | -0,32    |
| Tolérance générale                         | 0,06  | 0,03 | 0,10*   | 0,029    | 2,20     |
| Attitudes prostitution<br>et prostitué(e)s | 0,96  | 0,09 | 0,47*** | 0,000    | 10,89    |
| Étape 3                                    |       |      |         |          |          |
| Constante                                  | 0,06  | 0,56 |         |          | 0,10     |
| Genre                                      | -0,19 | 0,09 | -0,09*  | 0,044    | -2,02    |
| Statut marital                             | -0,08 | 0,08 | -0,05   | 0,283    | -1,08    |
| Âge  | 0,01  | 0,01 | 0,10    | 0,059    | 1,90     |
| Scolarité                                  | 0,01  | 0,02 | 0,03    | 0,531    | 0,63     |
| HauteVSMoyenne                             | 0,47  | 0,19 | 0,11*   | 0,013    | 2,52     |
| OuvrièreVSMoyenne                          | 0,12  | 0,10 | 0,06    | 0,196    | 1,30     |
| Revenu                                     | 0,01  | 0,01 | 0,03    | 0,478    | 0,71     |
| Religion                                   | -0,17 | 0,06 | -0,14** | 0,003    | -3,00    |

Tableau 6

*Régression multiple des variables indépendantes sur la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution, tel qu'estimé par le résultat à l'échelle globale de l'APPS (suite)*

|   | B     | SE B | $\beta$ | $p$   | $t$   |
|---|-------|------|---------|-------|-------|
| Féminisme                               | -0,08 | 0,26 | -0,01   | 0,763 | -0,30 |
| Importance Famille                      | -0,02 | 0,22 | 0,00    | 0,939 | -0,08 |
| Traits autoritaires                     | -0,15 | 0,07 | -0,13*  | 0,039 | -2,07 |
| Égalité des sexes                       | -0,02 | 0,06 | -0,02   | 0,744 | -0,33 |
| Tolérance générale                      | 0,06  | 0,03 | 0,09*   | 0,033 | 2,14  |
| Attitudes prostitution et prostitué(e)s | 0,94  | 0,09 | 0,45*** | 0,000 | 10,54 |
| Vente de services                       | 0,26  | 0,16 | 0,07    | 0,093 | 1,68  |
| Achat de services                       | 0,13  | 0,15 | 0,04    | 0,397 | 0,85  |

Note.  $R^2 = 0,07$ ,  $F(7, 405) = 4,52$ ,  $p < 0,001$  pour Étape 1

$R^2 = 0,36$ ,  $F(14, 405) = 15,95$ ,  $p < 0,001$  pour Étape 2

$R^2 = 0,37$ ,  $F(16, 405) = 14,24$ ,  $p < 0,001$  pour Étape 3

B coefficient non-standardisé

SE B erreur standard

$\beta$  Coefficient standardisé

\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

âgés sont plus tolérants à l'égard de la légalisation de la prostitution ( $\beta = -0,12$ ,  $p < 0,05$ ).

Les autres variables sociodémographiques ne se sont pas avérées significatives à l'étape

1. La seconde partie de l'analyse de régression (étape 2) expliquant l'apport des variables sociodémographiques et des variables d'attitudes sur la tolérance à l'égard de la légalisation a révélé que l'ajout de prédicteurs, conjointement aux variables sociodémographiques, permettaient de mieux comprendre la tolérance. L'étape 2 expliquerait 29 % de la variance et ces résultats s'avèrent significatifs  $F(14, 405) = 15,95$ ,  $p < 0,001$ . En plus des variables liées au genre ( $\beta = -0,09$ ,  $p < 0,05$ ) et à l'âge ( $\beta = 0,12$ ,  $p$

< 0,05) qui s'avèrent significatives autant à l'étape 1 qu'à l'étape 2, d'autres prédicteurs s'ajoutent au modèle en étant significatifs tels que l'appartenance à la classe supérieure vs moyenne ( $\beta = 0,11, p < 0,05$ ), la religion ( $\beta = -0,13, p < 0,05$ ), les traits de personnalité autoritaires ( $\beta = -0,13, p < 0,05$ ), la tolérance générale ( $\beta = 0,10, p < 0,01$ ) et les attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s ( $\beta = 0,47, p < 0,001$ ). Bien que la variable appartenance à une classe sociale plutôt qu'à une autre n'apparaissait pas significative dans le premier bloc d'entrée des données, elle devient significative lorsqu'elle est mise en relation avec de nouveaux prédicteurs. Les individus s'identifiant comment appartenant à la classe sociale supérieure sont plus tolérants à l'égard de la légalisation de la prostitution que ceux appartenant à la classe moyenne ( $\beta = 0,11, p < 0,05$ ). La religion a un effet négatif sur le modèle, ce qui indique que les individus plus religieux ont moins tendance à être tolérants à l'égard de la légalisation de la prostitution ( $\beta = -0,13, p < 0,01$ ). Les individus démontrant des traits de personnalité autoritaires ont aussi moins tendance à être tolérants que les autres à l'égard de la légalisation de la prostitution ( $\beta = -0,13, p < 0,05$ ). La variable tolérance générale a un effet positif significatif sur la tolérance ; les individus qui sont plus tolérants en général sont plus tolérants à l'égard de la légalisation de la prostitution ( $\beta = 0,10, p < 0,05$ ). Quant à l'apport de la variable attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s dans ce modèle, les résultats de la régression multiple indiquent que ce prédicteur est fortement lié à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution ( $\beta = 0,47, p < 0,001$ ). Ces résultats signifient qu'éprouver des attitudes positives à l'égard de la prostitution et/ou des prostitué(e)s (p. ex. croire que

les femmes qui s'y adonnent le font par choix, croire que les femmes qui s'y adonnent ne souffrent pas nécessairement de troubles de la personnalité ou de problèmes de comportements et croire que la prostitution, en tant que phénomène, est une norme sociale, etc.) est un indicateur de tolérance à l'égard de la prostitution. Les autres variables sociodémographiques et d'attitudes ne se sont pas avérées significatives à l'étape 2. Les données du Tableau 6 indiquent qu'en entrant tous les prédicteurs dans le modèle de régression (étape 3), nous pouvons expliquer 37 % de la variance quant à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution et ces résultats sont significatifs  $F(14,405) = 14,24$   $p < 0,001$  (voir Tableau 6). En d'autres mots, 37 % de la variance quant à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution peut être expliqué par 6 prédicteurs : le genre ( $\beta = -0,09$ ,  $p < 0,05$ ), l'appartenance à une classe sociale (haute classe) plutôt qu'à une autre (classe moyenne) ( $\beta = 0,11$ ,  $p < 0,05$ ), la religion ( $\beta = -0,14$ ,  $p < 0,01$ ), les traits de personnalité autoritaire ( $\beta = -0,13$ ,  $p < 0,05$ ), la tolérance générale ( $\beta = 0,09$ ,  $p < 0,05$ ) et les attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s ( $\beta = 0,45$ ,  $p < 0,001$ ). Les autres variables ne se sont pas avérées significatives à l'étape 3. Les résultats ont donc révélé que le statut marital ( $\beta = -0,05$ ,  $p > 0,05$ ), que l'éducation ( $\beta = 0,03$ ,  $p > 0,05$ ) ainsi que le revenu ( $\beta = 0,03$ ,  $p > 0,05$ ) ne sont pas liés à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution dans ce modèle, ni l'expérience d'achat ( $\beta = 0,04$ ,  $p > 0,05$ ) ou de vente ( $\beta = 0,07$ ,  $p > 0,05$ ) de services sexuels. L'analyse de régression multiple n'a pas permis de démontrer que l'importance accordée à la famille ( $\beta = 0,00$ ,  $p > 0,05$ ), que le féminisme ( $\beta = -0,01$ ,  $p > 0,05$ ) et l'égalité des genres ont un effet sur la tolérance à l'égard de la



légalisation de la prostitution. L'ajout de prédictors à la troisième étape du modèle modifie l'effet de la variable âge sur le modèle. Bien que cette variable s'avérait significative aux deux premières étapes du modèle de régression, elle est légèrement inférieure à ce seuil de signification à la troisième étape de l'analyse ( $\beta = 0,10$ ,  $p = 0,059$ ).

**Modèle 2 : Tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution tel qu'estimé par le score aux quatre sous-échelles de l'APPS.** Les données du Tableau 7 nous indiquent que le modèle est nettement mieux pour prédire les résultats que l'utilisation de la moyenne comme meilleure estimation. Les valeurs de  $F(4,52 ; 17,68$  et  $16,25)$  sont significatives à  $p < 0,001$ . Les résultats obtenus à l'étape 1 sont les mêmes que ceux obtenus dans le Modèle 1 (Tableau 6), les prédictors et la variable prédite étant les mêmes pour cette étape. L'étape 1 explique donc 7 % de la variance sur la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution et ces résultats s'avèrent significatifs  $F(7, 405) = 4,52$ ,  $p < 0,001$  (voir Tableau 7). Les résultats démontrent que les hommes sont plus tolérants à l'égard de la légalisation que les femmes ( $\beta = -0,15$ ,  $p < 0,01$ ) et que les individus plus âgés sont plus tolérants à l'égard de la légalisation de la prostitution ( $\beta = 0,12$ ,  $p < 0,05$ ). Les autres variables sociodémographiques ne se sont pas avérées significatives à l'étape 1. L'étape 2 de l'analyse de régression permet d'expliquer 44 % de la variance et ces résultats sont significatifs  $F(17,405) = 17,68$ ,  $p < 0,001$ . Tout comme les résultats de l'étape 1 le démontrent, les résultats de l'étape 2

Tableau 7

*Régression multiple des variables indépendantes sur la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution : Distinction entre les attitudes à l'égard de la prostitution*

*et des prostitué(e)s*

|                        | B     | SE B | $\beta$ | <i>p</i> | <i>t</i> |
|------------------------|-------|------|---------|----------|----------|
| Étape 1                |       |      |         |          |          |
| Constante              | 2,71  | 0,44 |         |          | 6,16     |
| Genre                  | -0,31 | 0,10 | -0,15** | 0,002    | -3,08    |
| Statut marital         | -0,12 | 0,09 | -0,07   | 0,185    | -1,33    |
| Âge                    | 0,02  | 0,01 | 0,12*   | 0,041    | 2,05     |
| Scolarité              | 0,02  | 0,02 | 0,05    | 0,349    | 0,94     |
| HauteVSMoy             | 0,33  | 0,22 | 0,07    | 0,140    | 1,48     |
| OuvrièreVSMoy          | 0,20  | 0,11 | 0,09    | 0,071    | 1,81     |
| Revenu                 | 0,01  | 0,01 | 0,03    | 0,629    | 0,48     |
| Étape 2                |       |      |         |          |          |
| Constante              | 0,34  | 0,53 |         |          | 0,64     |
| Genre                  | -0,10 | 0,09 | -0,05   | 0,251    | -1,15    |
| Statut marital         | -0,08 | 0,07 | -0,04   | 0,291    | -1,06    |
| Âge                    | 0,15  | 0,01 | 0,12**  | 0,009    | 2,62     |
| Scolarité              | 0,00  | 0,02 | 0,01    | 0,888    | 0,14     |
| HauteVSMoy             | 0,41  | 0,18 | 0,09*   | 0,021    | 2,32     |
| OuvrièreVSMoy          | 0,12  | 0,09 | 0,05    | 0,179    | 1,35     |
| Revenu                 | 0,01  | 0,01 | 0,03    | 0,460    | 0,74     |
| Religion               | -0,12 | 0,06 | -0,10*  | 0,030    | -2,18    |
| Féminisme              | -0,10 | 0,25 | -0,02   | 0,693    | -0,40    |
| Importance Famille     | -0,02 | 0,20 | -0,00   | 0,943    | -0,07    |
| Traits autoritaires    | -0,02 | 0,07 | -0,02   | 0,753    | -0,32    |
| Égalité des sexes      | -0,05 | 0,06 | -0,05   | 0,452    | -0,75    |
| Attitudes prostitués   | -0,12 | 0,08 | -0,08   | 0,140    | -1,48    |
| Choix VS victimisation |       |      |         |          |          |
| Attitudes prostitués   | 0,02  | 0,09 | 0,01    | 0,787    | 0,27     |
| Normes VS Déviance     |       |      |         |          |          |
| Attitudes prostitution | 0,23  | 0,08 | 0,17**  | 0,003    | 2,983    |
| Choix VS Victimisation |       |      |         |          |          |
| Attitudes prostitution | 0,70  | 0,08 | 0,46*** | 0,000    | 8,60     |
| Normes VS Déviances    |       |      |         |          |          |
| Tolérance générale     | 0,05  | 0,03 | 0,08*   | 0,049    | 1,98     |
| Étape 3                |       |      |         |          |          |
| Constante              | 0,01  | 0,54 |         |          | 0,02     |
| Genre                  | -0,08 | 0,09 | -0,04   | 0,395    | -0,85    |

Tableau 7

*Régression multiple des variables indépendantes sur la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution : Distinction entre les attitudes à l'égard de la prostitution*

*et des prostitués (suite)*

|                        | B     | SE B | $\beta$ | $p$   | $t$   |
|------------------------|-------|------|---------|-------|-------|
| Statut marital         | -0,09 | 0,07 | -0,05   | 0,238 | -1,18 |
| Âge                    | 0,01  | 0,01 | 0,09    | 0,057 | 1,91  |
| Scolarité              | 0,01  | 0,02 | 0,01    | 0,827 | 0,22  |
| Haute VSMoyenne        | 0,41  | 0,18 | 0,09*   | 0,022 | 2,30  |
| Ouvrière VSMoyenne     | 0,18  | 0,09 | 0,05    | 0,191 | 1,31  |
| Revenu                 | 0,01  | 0,01 | 0,04    | 0,405 | 0,83  |
| Religion               | -0,13 | 0,06 | -0,10*  | 0,020 | -2,33 |
| Féminisme              | -0,11 | 0,25 | -0,02   | 0,646 | -0,46 |
| Importance Famille     | -0,06 | 0,20 | -0,01   | 0,787 | -0,27 |
| Traits autoritaires    | -0,03 | 0,07 | -0,02   | 0,716 | -0,36 |
| Égalité des sexes      | -0,05 | 0,06 | -0,05   | 0,415 | -0,82 |
| Attitudes prostitués   |       |      |         |       |       |
| Choix VS victimisation | -0,12 | 0,08 | -0,07   | 0,152 | -1,43 |
| Attitudes prostitués   |       |      |         |       |       |
| Normes VS Déviance     | 0,00  | 0,09 | 0,00    | 0,991 | 0,01  |
| Attitudes prostitution |       |      |         |       |       |
| Choix VS Victimisation | 0,21  | 0,08 | 0,16**  | 0,006 | 2,77  |
| Attitudes prostitution |       |      |         |       |       |
| Normes VS Déviations   | 0,70  | 0,08 | 0,47*** | 0,000 | 8,73  |
| Tolérance générale     | 0,05  | 0,03 | 0,08    | 0,064 | 1,86  |
| Vente de services      | 0,19  | 0,14 | 0,06    | 0,169 | 1,38  |
| Achat de services      | 0,27  | 0,15 | 0,07    | 0,063 | 1,87  |

Note  $R^2 = 0,07$ ,  $F(7, 405) = 4,52$ ,  $p < 0,001$  pour Étape 1

$R^2 = 0,44$ ,  $F(17,405) = 17,68$ ,  $p < 0,001$  pour Étape 2

$R^2 = 0,44$ ,  $F(19,405) = 16,25$ ,  $p < 0,001$  pour Étape 3

B coefficient non-standardisé

SE B erreur standard

$\beta$  Coefficient standardisé

\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

démontrent que les individus plus âgés sont plus tolérants à l'égard de la légalisation de la prostitution ( $\beta = 0,12$ ,  $p < 0,01$ ). Les résultats de l'étape 2 de l'analyse indiquent que les individus appartenant à la haute classe sociale comparativement à ceux qui appartiennent à la classe moyenne ( $\beta = 0,09$ ,  $p < 0,05$ ) seraient aussi plus tolérants. Les

résultats (étape 2) ont également permis de révéler que la religion a un effet négatif sur le modèle, ce qui signifie que les individus plus religieux ont moins tendance à être tolérants à l'égard de la légalisation de la prostitution ( $\beta = -0,10, p < 0,05$ ). De plus, les résultats ont permis de constater que la tolérance générale a un effet significatif sur le modèle de prédiction ( $\beta = 0,08, p < 0,05$ ), tout comme les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution : attitudes quant à la perception de norme sociale ( $\beta = 0,17, p < 0,01$ ) et attitudes quant à la perception de choix ( $\beta = 0,46, p < 0,001$ ). Les résultats de l'étape 2 de l'analyse démontrent que les individus qui présentent de l'ouverture et de la tolérance générale à l'égard de la différence sont plus tolérants que les autres à l'égard de la légalisation de la prostitution. En ce qui concerne l'apport des variables liées aux attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution dans ce modèle, les attitudes considérant la prostitution comme une norme sociale plutôt qu'une déviance et celles considérant la prostitution comme un phénomène exercé par des femmes qui ont délibérément choisi de se prostituer sont fortement liées à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution. Ces résultats démontrent que les individus qui perçoivent la prostitution comme une norme sociale plutôt qu'une déviance seraient plus tolérants à l'égard de la légalisation de la prostitution que les autres, tout comme ceux qui croient que la prostitution est un phénomène exercé par des femmes indépendantes, qui choisissent délibérément de se prostituer. Les autres variables sociodémographiques et d'attitudes ne se sont pas avérées significatives à l'étape 2. Tout comme les résultats de l'étape 2, l'étape 3 expliquerait 44 % de la variance quant à la tolérance à l'égard de la légalisation de la

prostitution et ces résultats s'avèrent significatifs  $F(19,405) = 16,25, p < 0,001$  (voir Tableau 7). Après l'ajout de prédicteurs (étape 3), 4 variables permettent d'expliquer la variance : l'appartenance à une classe sociale (haute classe) plutôt qu'à une autre (classe moyenne) ( $\beta = 0,09, p < 0,05$ ), la religion ( $\beta = -0,10, p < 0,05$ ) ainsi que les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution : attitudes quant à la perception de norme sociale ( $\beta = 0,16, p < 0,01$ ) et attitudes quant à la perception de choix ( $\beta = 0,47, p < 0,001$ ). Hormis l'appartenance à une classe sociale plutôt qu'à une autre, aucune autre variable sociodémographique n'apparaît comme significative à cette étape de l'analyse de régression. Toutes les autres variables ne se sont pas avérées significatives à l'étape 3. Les résultats de l'analyse ont donc révélé que ni l'expérience d'achat ( $\beta = 0,07, p > 0,05$ ) ou de vente ( $\beta = 0,06, p > 0,05$ ) de services sexuels n'étaient liés à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution dans ce modèle. Concernant l'apport des variables d'attitudes, les résultats ont révélés que l'importance accordée aux valeurs familiales ( $\beta = -0,01, p > 0,05$ ), l'orientation féministe ( $\beta = -0,02, p > 0,05$ ), les traits de personnalité autoritaires ( $\beta = -0,02, p > 0,05$ ), l'égalité des sexes ( $\beta = -0,05, p > 0,05$ ), la tolérance générale ( $\beta = 0,08, p > 0,05$ ), ainsi que les attitudes éprouvées à l'égard des prostitué(e)s, autant pour les attitudes liées à la norme ou la déviance ( $\beta = 0,00, p > 0,05$ ), et pour les attitudes liées au choix ou à la victimisation ( $\beta = -0,07, p > 0,05$ ), ne sont pas liés à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution dans ce modèle.

### **Tolérance mesurée par le caractère justifiable de la prostitution**

**Modèle 3 : Tolérance mesurée par le caractère justifiable de la prostitution tel qu'estimé par le score global à l'échelle de l'APPS.** Les données du Tableau 8 nous indiquent que le modèle est un meilleur prédicteur de la tolérance à l'égard de la prostitution que l'utilisation de la moyenne comme meilleure estimation. Cependant, le modèle n'est significatif qu'en ce qui concerne les variables d'attitudes. On constate à la lecture du Tableau 8 que seules les valeurs de  $F$  (7,92 et 6,97) du deuxième et du troisième modèle sont significatives à  $p < 0,001$ . La valeur de  $F$ , lorsque significative, nous indique que l'on peut rejeter l'hypothèse nulle, il y a donc un lien entre les variables. L'étape 1, liée aux variables sociodémographiques, ne permet ainsi pas d'expliquer la variance quant à la tolérance évaluée par le caractère justifiable de la prostitution  $F(7, 405) = 1,63, p > 0,05$ . En entrant les prédicteurs d'attitudes dans le modèle de régression (étape 2), il est possible d'expliquer 22 % de la variance quant à la tolérance évaluée à partir du caractère justifiable de la prostitution et ces résultats sont significatifs  $F(14,405) = 7,92, p < 0,001$  (voir Tableau 8). Seulement deux variables d'attitudes s'avèrent significatives dans le modèle, soit la tolérance générale ( $\beta = 0,13, p < 0,01$ ) et les attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s ( $\beta = 0,38, p < 0,001$ ). La variable tolérance générale a un effet positif significatif sur la tolérance ; les individus qui sont plus tolérants en général auront plus tendance à croire que la prostitution est justifiée. Concernant la variable attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s, elle aurait un effet positif significatif sur la tolérance ;

Tableau 8

*Régression multiple des variables indépendantes sur la tolérance évaluée par le caractère justifiable de la prostitution tel qu'estimé par le résultat à l'échelle globale de l'APPS*

|   | B     | SE B | $\beta$ | <i>p</i> | <i>t</i> |
|---|-------|------|---------|----------|----------|
| Étape 1                                 |       |      |         |          |          |
| Constante                               | 7,08  | 1,17 |         |          | 6,06     |
| Genre                                   | -0,51 | 0,27 | -0,10   | 0,056    | -1,92    |
| Statut marital                          | 0,17  | 0,25 | 0,03    | 0,637    | 0,47     |
| Âge                                     | 0,03  | 0,02 | 0,09    | 0,118    | 1,57     |
| Scolarité                               | -0,10 | 0,07 | -0,09   | 0,126    | -1,54    |
| HauteVSMoy                              | 0,87  | 0,58 | 0,08    | 0,135    | 1,50     |
| OuvrièreVSMoy                           | 0,08  | 0,30 | 0,01    | 0,776    | 0,29     |
| Revenu                                  | -0,03 | 0,03 | -0,05   | 0,317    | -1,00    |
| Étape 2                                 |       |      |         |          |          |
| Constante                               | 0,18  | 1,56 |         |          | 0,11     |
| Genre                                   | -0,16 | 0,26 | -0,03   | 0,523    | -0,64    |
| Statut marital                          | 0,16  | 0,22 | 0,03    | 0,491    | 0,69     |
| Âge                                     | 0,03  | 0,02 | 0,09    | 0,082    | 1,74     |
| Scolarité                               | -0,10 | 0,06 | -0,08   | 0,123    | -1,55    |
| HauteVSMoy                              | 0,99  | 0,54 | 0,09    | 0,065    | 1,85     |
| OuvrièreVSMoy                           | -0,15 | 0,27 | -0,03   | 0,584    | -0,55    |
| Revenu                                  | -0,02 | 0,02 | -0,05   | 0,336    | -0,96    |
| Religion                                | -0,19 | 0,16 | -0,06   | 0,241    | -1,17    |
| Féminisme                               | 0,71  | 0,75 | 0,05    | 0,343    | 0,95     |
| Importance Famille                      | 0,66  | 0,62 | 0,05    | 0,290    | 1,06     |
| Traits autoritaires                     | -0,18 | 0,20 | -0,06   | 0,373    | -0,89    |
| Égalité des sexes                       | 0,61  | 0,18 | 0,02    | 0,739    | 0,33     |
| Tolérance générale                      | 0,23  | 0,08 | 0,13**  | 0,005    | 2,81     |
| Attitudes prostitution et prostitué(e)s | 2,06  | 0,25 | 0,38*** | 0,000    | 8,09     |
| Étape 3                                 |       |      |         |          |          |
| Constante                               | -0,20 | 1,62 |         |          | -0,12    |
| Genre                                   | -0,11 | 0,27 | -0,02   | 0,688    | -0,40    |
| Statut marital                          | 0,16  | 0,23 | 0,03    | 0,519    | 0,65     |
| Âge                                     | 0,03  | 0,02 | 0,08    | 0,153    | 1,43     |
| Scolarité                               | -0,10 | 0,06 | -0,08   | 0,129    | -1,52    |
| HauteVSMoyenne                          | 1,02  | 0,54 | 0,09    | 0,061    | 1,88     |
| OuvrièreVSMoyenne                       | -0,15 | 0,27 | -0,03   | 0,596    | -0,53    |

Tableau 8

*Régression multiple des variables indépendantes sur la tolérance évaluée par le caractère justifiable de la prostitution tel qu'estimé par le résultat à l'échelle globale de l'APPS (suite)*

|   | B     | SE B | $\beta$ | <i>p</i> | <i>t</i> |
|---|-------|------|---------|----------|----------|
| Revenu                                  | -0,02 | 0,02 | -0,05   | 0,353    | -0,93    |
| Religion                                | -0,20 | 0,17 | -0,06   | 0,237    | -1,18    |
| Féminisme                               | 0,66  | 0,75 | 0,04    | 0,381    | 0,88     |
| Importance Famille                      | 0,64  | 0,62 | 0,05    | 0,939    | -0,08    |
|   | B     | SE B | $\beta$ | <i>p</i> | <i>t</i> |
| Traits autoritaires                     | -0,18 | 0,20 | -0,06   | 0,377    | -0,89    |
| Égalité des sexes                       | 0,05  | 0,18 | 0,02    | 0,805    | 0,25     |
| Tolérance générale                      | 0,22  | 0,08 | 0,13**  | 0,007    | 2,71     |
| Attitudes prostitution et prostitué(e)s | 2,02  | 0,26 | 0,37*** | 0,000    | 7,85     |
| Vente de services                       | 0,39  | 0,43 | 0,05    | 0,364    | 0,90     |
| Achat de services                       | 0,12  | 0,45 | 0,01    | 0,797    | 0,26     |

Note  $R^2 = 0,03$ ,  $F(7, 405) = 1,63$ ,  $p > 0,05$  pour Étape 1

$R^2 = 0,22$ ,  $F(14,405) = 7,92$ ,  $p < 0,001$  pour Étape 2

$R^2 = 0,22$ ,  $F(16,405) = 6,97$ ,  $p < 0,001$  pour Étape 3

B coefficient non-standardisé

SE B erreur standard

$\beta$  Coefficient standardisé

\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

les individus qui ont des croyances positives à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s auraient plus tendance à croire que la prostitution est justifiée. Ce prédicteur est celui qui a le plus grand effet dans le modèle de régression, c'est celui qui explique le mieux la tolérance à l'égard de la prostitution lorsqu'elle est évaluée par son caractère justifiable. L'ajout de prédicteurs à l'étape 3 ne modifie en rien les résultats de l'analyse de régression, hormis la valeur de  $F$  qui diminue légèrement. Tout comme à l'étape 2, la variance expliquée par le modèle est de 22 % et ces résultats sont significatifs  $F(16,405)$



= 6,97,  $p < 0,001$ . Tout comme à l'étape 2, les seuls prédicteurs ayant un effet sur la tolérance lorsqu'elle est évaluée par le caractère justifiable sont la tolérance générale ( $\beta = 0,13$ ,  $p < 0,01$ ) et les attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s ( $\beta = 0,37$ ,  $p < 0,001$ ). Aucun autre prédicteur n'apparaît comme significatif dans ce modèle de régression.

**Modèle 4 : Tolérance évaluée par le caractère justifiable de la prostitution tel qu'estimé par le score aux quatre sous-échelles de l'APPS.** Les données du Tableau 9 nous indiquent que le modèle est un meilleur prédicteur de la tolérance à l'égard de la prostitution que l'utilisation de la moyenne comme meilleure estimation. On constate à la lecture du Tableau 9 que seules les valeurs de  $F(7,90$  et  $7,13)$  du deuxième et du troisième modèles sont significatives à  $p < 0,001$ . Les résultats sont donc similaires à ceux obtenus au modèle 3. L'étape 1 liée aux variables sociodémographiques ne permet ainsi pas d'expliquer la variance quant à la tolérance évaluée par le caractère justifiable de la prostitution  $F(7, 405) = 1,63$ ,  $p > 0,05$ . En entrant les prédicteurs d'attitudes, l'étape 2 explique 26 % de la variance et ces résultats sont significatifs  $F(17,405) = 7,90$ ,  $p < 0,001$ . Parmi tous les prédicteurs ajoutés dans le modèle, seulement trois variables d'attitudes s'avèrent significatives, soit la tolérance générale ( $\beta = 0,13$ ,  $p < 0,01$ ) et les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution, celles liées à la perception de norme sociale plutôt que déviance ( $\beta = 0,20$ ,  $p < 0,01$ ) et celles

Tableau 9

*Régression multiple des variables indépendantes sur la tolérance évaluée par le caractère justifiable de la prostitution : Distinction entre les attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitués*

|                        | B     | SE B | $\beta$ | <i>p</i> | <i>t</i> |
|------------------------|-------|------|---------|----------|----------|
| Étape 1                |       |      |         |          |          |
| Constante              | 7,08  | 1,17 |         |          | 6,06     |
| Genre                  | -0,51 | 0,27 | -0,10   | 0,056    | -1,92    |
| Statut marital         | 0,12  | 0,27 | 0,03    | 0,637    | 0,47     |
| Âge                    | 0,03  | 0,02 | 0,09    | 0,118    | 1,57     |
| Scolarité              | -0,10 | 0,07 | -0,09   | 0,126    | -1,54    |
| HauteVSMoy             | 0,87  | 0,58 | 0,08    | 0,135    | 1,50     |
| OuvrièreVSMoy          | 0,08  | 0,30 | 0,01    | 0,776    | 0,29     |
| Revenu                 | -0,03 | 0,03 | -0,05   | 0,317    | -1,00    |
| Étape 2                |       |      |         |          |          |
| Constante              | 0,44  | 1,56 |         |          | 0,28     |
| Genre                  | -0,01 | 0,26 | -0,00   | 0,983    | -0,02    |
| Statut marital         | 0,13  | 0,22 | 0,03    | 0,556    | 0,59     |
| Âge                    | 0,03  | 0,02 | 0,10    | 0,067    | 1,84     |
| Scolarité              | -0,11 | 0,06 | -0,10   | 0,075    | -1,78    |
| HauteVSMoy             | 0,95  | 0,53 | 0,08    | 0,074    | 1,79     |
| OuvrièreVSMoy          | -0,16 | 0,27 | -0,03   | 0,556    | -0,59    |
| Revenu                 | -0,02 | 0,02 | -0,05   | 0,311    | -1,06    |
| Religion               | -0,13 | 0,16 | -0,04   | 0,433    | -0,79    |
| Féminisme              | 0,63  | 0,73 | 0,04    | 0,394    | 0,85     |
| Importance Famille     | 0,62  | 0,61 | 0,05    | 0,311    | 1,01     |
| Traits autoritaires    | 0,04  | 0,21 | 0,01    | 0,846    | 0,19     |
| Égalité des sexes      | 0,00  | 0,18 | 0,00    | 0,981    | 0,02     |
| Attitudes prostitués   | -0,32 | 0,25 | -0,08   | 0,197    | -1,30    |
| Choix VS victimisation |       |      |         |          |          |
| Attitudes prostitués   | 0,16  | 0,26 | 0,03    | 0,556    | 0,59     |
| Normes VS Déviance     |       |      |         |          |          |
| Attitudes prostitution | 0,69  | 0,23 | 0,20**  | 0,002    | 3,05     |
| Choix VS Victimisation |       |      |         |          |          |
| Attitudes prostitution | 1,19  | 0,24 | 0,31*** | 0,000    | 4,95     |
| Normes VS Déviances    |       |      |         |          |          |
| Tolérance générale     | 0,22  | 0,08 | 0,13**  | 0,006    | 2,78     |
| Étape 3                |       |      |         |          |          |
| Constante              | -0,03 | 1,62 |         |          | -0,02    |
| Genre                  | 0,07  | 0,27 | 0,01    | 0,785    | 0,27     |

Tableau 9

*Régression multiple des variables indépendantes sur la tolérance évaluée par le caractère justifiable de la prostitution : Distinction entre les attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitués (suite)*

|                        | B     | SE B | $\beta$ | $p$   | $t$   |
|------------------------|-------|------|---------|-------|-------|
| Statut marital         | 0,12  | 0,22 | 0,03    | 0,588 | 0,54  |
| Âge                    | 0,03  | 0,02 | 0,08    | 0,144 | 1,46  |
| Scolarité              | -0,11 | 0,06 | -0,10   | 0,079 | -1,76 |
| HauteVSMoyenne         | 0,98  | 0,53 | 0,09    | 0,068 | 1,83  |
| OuvrièreVSMoyenne      | -0,15 | 0,27 | -0,03   | 0,572 | -0,57 |
| Revenu                 | -0,02 | 0,02 | -0,05   | 0,333 | -0,97 |
| Religion               | -0,13 | 0,16 | -0,04   | 0,437 | -0,78 |
| Féminisme              | 0,56  | 0,74 | 0,04    | 0,446 | 0,76  |
| Importance Famille     | 0,60  | 0,61 | 0,05    | 0,330 | 0,97  |
| Traits autoritaires    | 0,05  | 0,21 | 0,02    | 0,826 | 0,22  |
| Égalité des sexes      | -0,02 | 0,18 | -0,01   | 0,931 | -0,09 |
| Attitudes prostitués   | -0,33 | 0,25 | -0,08   | 0,187 | -1,32 |
| Choix VS victimisation |       |      |         |       |       |
| Attitudes prostitués   | 0,14  | 0,27 | 0,03    | 0,609 | 0,51  |
| Normes VS Déviance     |       |      |         |       |       |
| Attitudes prostitution | 0,66  | 0,23 | 0,19**  | 0,004 | 2,92  |
| Choix VS Victimisation |       |      |         |       |       |
| Attitudes prostitution | 1,20  | 0,24 | 0,31*** | 0,000 | 4,989 |
| Normes VS Déviations   |       |      |         |       |       |
| Tolérance générale     | 0,21  | 0,08 | 0,13**  | 0,009 | 2,64  |
| Vente de services      | 0,49  | 0,42 | 0,06    | 0,247 | 1,16  |
| Achat de services      | 0,11  | 0,44 | 0,01    | 0,802 | 0,25  |

Note  $R^2 = 0,03$ ,  $F(7, 405) = 1,63$ ,  $p > 0,05$  pour Étape 1

$R^2 = 0,26$ ,  $F(17,405) = 7,90$ ,  $p < 0,001$  pour Étape 2

$R^2 = 0,26$ ,  $F(19,405) = 7,13$ ,  $p < 0,001$  pour Étape 3

B coefficient non-standardisé

SE B erreur standard

$\beta$  Coefficient standardisé

\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

liées à la perception de choix plutôt que de victimisation ( $\beta = 0,31$ ,  $p < 0,001$ ). La variable tolérance générale a un effet positif significatif sur la tolérance ; les individus qui sont plus tolérants en général auront plus tendance à croire que la prostitution est justifiée. En ce

qui concerne l'apport des variables liées aux attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution, celles considérant la prostitution comme une norme sociale plutôt qu'une déviance et celles considérant la prostitution comme un phénomène exercé par des femmes qui ont délibérément choisi de se prostituer sont fortement liées à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution. Ces résultats démontrent que les individus qui perçoivent la prostitution comme une norme sociale plutôt qu'une déviance auraient plus tendance à croire que la prostitution peut être justifiée, tout comme ceux qui croient que la prostitution est un phénomène exercé par des femmes indépendantes, qui ont fait le choix de se prostituer. L'ajout de prédicteurs à l'étape 3 ne modifie en rien les résultats obtenus à l'étape 2. Il est possible d'expliquer 26 % de la variance et ces résultats sont significatifs  $F(19,405) = 7,13, p < 0,001$ . Tout comme les résultats de l'étape 2 l'ont démontré, seulement trois variables sont liées à la tolérance dans ce modèle, soit la tolérance générale ( $\beta = 0,13, p < 0,01$ ) et les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution, celles liées à la perception de norme sociale plutôt que déviance ( $\beta = 0,19, p < 0,01$ ) et celles liées à la perception de choix plutôt que de victimisation ( $\beta = 0,31, p < 0,001$ ). Aucun autre prédicteur n'apparaît comme significatif dans ce modèle de régression.

#### **Résumé des résultats obtenus aux 4 modèles de régression**

Un résumé des résultats obtenus aux 4 modèles de régression est présenté dans le Tableau 10. Les prédicteurs significatifs pour chacun des modèles y sont présentés, ainsi que les équations de régression pour chacun des modèles.

Tableau 10

*Résumé des 4 modèles de régression : Équation de régression multiple associée à chacun des 4 modèles*

|  | Variables significatives  | Équation de régression   |
|--|---|--|
| Modèle 1<br>Tolérance à l'égard de la légalisation   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Genre</li> <li>• Statut socioéconomique</li> <li>• Religion</li> <li>• Traits autoritaires</li> <li>• Tolérance générale</li> <li>• Attitudes à l'égard de la prostitution et des prostituées</li> </ul> | <p>Tolérance = (0,06 - 0,19Genre + 0,47Statut socioéconomique : Haute classe versus Moyenne - 0,17Religion - 0,15Traits autoritaires + 0,06Tolérance générale + 0,94Attitudes à l'égard de la prostitution et des prostituées)</p> <p><math>R^2 = 0,37, F(16, 405) = 14,24, p &lt; 0,001</math></p>                  |
| Modèle 2<br>Tolérance à l'égard de la légalisation   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Statut socioéconomique</li> <li>• Religion</li> <li>• Attitudes à l'égard de la prostitution : choix/victimisation et normes/déviances</li> </ul>  | <p>Tolérance = (0,01 + 0,41Statut socioéconomique : Haute classe versus Moyenne - 0,13Religion + 0,21Attitudes à l'égard de la prostitution : choix versus victimisation + 0,70Attitudes à l'égard de la prostitution : normes versus déviances)</p> <p><math>R^2 = 0,44, F(19,405) = 16,25, p &lt; 0,001</math></p> |
| Modèle 3<br>Tolérance quant au caractère justifiable | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tolérance générale</li> <li>• Attitudes à l'égard de la prostitution et des prostituées</li> </ul>   | <p>Tolérance = (-0,20 + 0,22Tolérance générale + 2,02Attitudes à l'égard de la prostitution et des prostituées)</p> <p><math>R^2 = 0,22, F(16,405) = 6,97, p &lt; 0,001</math></p>   |
| Modèle 4<br>Tolérance quant au caractère justifiable | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Attitudes à l'égard de la prostitution : choix/victimisation et normes/déviances</li> <li>• Tolérance générale</li> </ul>  | <p>Tolérance = (-0,03 + 0,66Attitudes à l'égard de la prostitution : choix versus victimisation + 1,20Attitudes à l'égard de la prostitution : normes versus déviances + 0,21Tolérance générale)</p> <p><math>R^2 = 0,26, F(19,405) = 7,13, p &lt; 0,001</math></p>  |

## **Discussion**

Malgré les efforts de l'État pour restreindre l'achat et la vente de services sexuels au Canada, la prostitution persiste toujours. En criminalisant la prostitution, en la rendant illégale et en instaurant de nouvelles lois dont la loi C-36, l'État canadien semble avoir choisi de prioriser une approche de répression à l'égard de la prostitution. Cette approche vise à tenter de réduire la demande de prostitution drastiquement, dans l'optique de l'éradiquer. Même si le gouvernement endosse une approche visant la suppression de l'achat et de la vente de services sexuels, on en connaît très peu sur ce que les individus de la population générale en pensent et sur ce qui risque d'influencer la tolérance à l'égard de la prostitution. La présente étude avait comme objectif principal d'évaluer la tolérance des étudiants universitaires à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s en leur demandant de se positionner sur la légalisation et le caractère justifiable de la prostitution. Cette étude avait également comme objectif de connaître les déterminants susceptibles d'influencer la tolérance en évaluant la contribution que peuvent avoir plusieurs variables sur cette tolérance : le genre, l'âge, la classe sociale (statut économique), le statut matrimonial, le niveau d'éducation, la religion, l'autoritarisme, l'orientation féministe, l'égalité des sexes, les valeurs familiales, les attitudes à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s, la tolérance générale ainsi que les expériences de ventes et d'achats de services sexuels. En plus de fournir un portrait général sur l'ensemble des variables auprès de cette population, cette étude est la

première à évaluer à la fois les attitudes des individus à l'égard des prostitué(e)s et de la prostitution sur la tolérance. Elle est également la deuxième à s'intéresser à ce sujet auprès d'une population canadienne et la première à s'intéresser spécifiquement à une population québécoise.

### **Attitudes**

Au niveau des attitudes, les résultats démontrent qu'en moyenne, les étudiants universitaires de cet échantillon sont peu croyants, ont un faible niveau d'autoritarisme, ont un niveau de féminisme élevé, accordent une grande importance à la famille, font preuve d'un faible niveau de sexisme et endossent des valeurs d'égalité des genres. Ils considèrent davantage la prostitution et les prostitué(e)s comme un reflet de la victimisation et de la déviance sociale, et font preuve d'une bonne tolérance à l'égard de la non-conformité. Le niveau de féminisme élevé chez les étudiants universitaires de cette étude est conforme à ce qui a été observé dans l'étude de Basow et Campanile (1990). Les résultats de l'étude de Basow et Campanile (1990) ont permis de démontrer que les individus ayant un haut score à l'échelle de féminisme (FEM) étaient plus susceptibles de considérer la prostitution comme un reflet de l'exploitation de la femme et moins enclin d'approuver la légalisation de la prostitution. Tout comme les étudiants de l'étude de Basow et Campanile (1990), les étudiants universitaires de cette étude considèrent la prostitution comme un phénomène d'exploitation de la femme. Sur plus d'un plan, les caractéristiques de cet échantillon et celles de l'étude d'Abrams et Della Fave (1976) concordent : les participants de ces deux études ont tous un haut niveau de scolarité complété, étaient majoritairement d'origine caucasienne, la majorité d'entre eux faisant



partie de la classe moyenne et de ceux-ci, peu apparaissaient comme religieux. En ce qui concerne les caractéristiques sociodémographiques des participants de l'étude de Basow et Campanile (1990), très peu d'informations y ont été recueillies par les auteurs lors de la cueillette de données, mis à part le niveau de scolarité et le genre des participants. Tout comme les participants de l'étude d'Abrams et Della Fave (1976) et ceux de la présente étude, les participants de l'étude de Basow et Campanile (1990) ont tous complété un haut niveau de scolarité. Des hypothèses avaient été émises par les auteurs (Cao et al., 2015; May, 1999) en ce qui concerne l'éducation, c'est-à-dire, que plus les individus sont éduqués, plus ils risquent d'adopter des valeurs libérales de tolérance et d'ouverture à la différence. Ces hypothèses semblent se refléter chez les participants de cette étude et plus précisément, chez les individus provenant du Québec. Tout comme les résultats de l'étude de Cao et al. (2015) l'ont démontré, les individus vivant au Québec sont plus tolérants et adoptent des attitudes plus libérales. Aucune étude ne s'était encore toutefois intéressée aux traits de personnalité autoritaires chez les étudiants universitaires, ni à l'importance qu'ils accordent aux valeurs familiales.

### **Expériences d'achat et de vente de services sexuels**

Les résultats indiquent que 6,8 % des étudiants universitaires de cet échantillon ont déjà reçu quelque chose en échange d'un service sexuel et que 7,4 % ont déjà donné quelque chose en échange d'un contact sexuel. Les résultats ont démontré que les hommes sont les principaux acheteurs de services sexuels tandis que les femmes sont plus susceptibles d'offrir des services sexuels en échange de compensation quelconque. Deux

fois plus de femmes (7,5) que d'hommes ont fait des services sexuels (1,3%) et près du quart des hommes ont déjà acheté des services sexuels (22,7%), comparativement à 2,6 % des femmes. Le service sexuel offert le plus souvent est celui d'attouchements, suivi par le rapport sexuel complet, la masturbation et le sexe oral. Les services sexuels les plus souvent achetés sont : une danse érotique, le sexe oral et le rapport sexuel complet. Ces résultats sont concordants avec les résultats de l'étude de Tremblay (2016), qui démontrent que les principaux services sexuels utilisés par les étudiants universitaires utilisateurs de services sexuels sont la danse privée et le sexe oral reçu. Ces résultats sont aussi concordants avec les résultats d'autres études menées auprès d'hommes qui sollicitent des services sexuels sur la rue ou qui ont été arrêtés pour sollicitation ou utilisation de services de prostitution et qui indiquent que le rapport sexuel complet et la fellation sont les services sexuels les plus prisés des consommateurs de prostitution (Freund, Lee & Leonard, 1991; Monto, 1999; Monto, 2001; Sawyer & al., 2001).

### **Tolérance à l'égard de la prostitution**

#### **Tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution**

Les résultats de la présente étude indiquent que 65,7 % des étudiants universitaires du Québec sont en accord avec la légalisation de la prostitution. Les résultats indiquent que 80 % des hommes sont en accord avec la légalisation de la prostitution comparativement à 61 % chez les femmes. Bien que la plupart des études antérieures aient démontré que la majorité des individus ne sont pas en faveur de la légalisation de la prostitution (Bédard et al., 2015 ; Cosby et al., 1996 ; McCachy & Cernkovich, 1991 ;

May, 1999), les résultats de la présente étude ont démontré, tout comme ceux de l'étude d'Abrams et Della Fave (1976), qu'une majorité d'étudiants universitaires sont en faveur de la légalisation de la prostitution. Ces deux études sont les seules à avoir observé de tels résultats. Certaines caractéristiques communes aux participants de ces deux études pourraient être à l'origine de ces résultats, notamment : les participants étaient majoritairement d'origine caucasienne, la majorité d'entre eux faisant partie de la classe moyenne et peu apparaissaient comme religieux.

### **Tolérance mesurée par le caractère justifiable de la prostitution**

Les résultats de l'étude ont également permis de démontrer que la majorité des répondants de la présente étude adoptaient une position plutôt neutre par rapport au caractère justifiable (10) ou non (1) de la prostitution (moyenne de 5,6 sur une échelle de 1 à 10 et près de 60% se situent entre 5 et 7). Ces résultats diffèrent de ceux obtenus dans les autres études. À l'heure actuelle, seulement trois études (Cao & Stack, 2010; Cao & Maguire, 2013; Cao & al., 2015) s'intéressant à la tolérance et à ce qui risque d'avoir un impact sur cette dernière ont évalué la tolérance par le caractère justifiable de la prostitution plutôt qu'en s'intéressant à son caractère légal (Abrams & Della Fave, 1976; Basow & Campanile, 1990; Cosby & al., 1996; May, 1999; McCachy & Cernkovich, 1991). Dans les résultats de l'étude de Cao et Stack (2010), on peut observer une position tranchée de la population chinoise à l'égard de la prostitution, où 91 % des répondants de cette étude croyaient que la prostitution n'était jamais justifiée (où 1 correspondait à la catégorie totalement injustifiée). Dans l'étude de Cao et Maguire, (2013), les données de

2006 ont démontré que 44 % de la population américaine considéraient que la prostitution n'était jamais justifiée. L'étude récente de Cao et al., (2015) auprès de la population canadienne a démontré des résultats similaires : 40% considèrent que la prostitution n'est jamais justifiée. Les résultats de la présente étude ont, quant à eux, révélé que seulement 5 % des individus considèrent la prostitution comme jamais justifiée. Les résultats des études réalisées en Amérique du Nord diffèrent de ceux de l'étude réalisée auprès d'une population chinoise : ceux obtenus en Amérique du Nord apparaissent plus nuancés que ceux de la population chinoise, qui se retrouvent presque tous dans une seule et même catégorie (jamais justifiée). Ces résultats traduisent peut-être le fruit d'un régime plus conservateur observable auprès de la population chinoise et d'un régime beaucoup plus libéral observable chez les individus vivant en Amérique du Nord, et plus spécialement chez les Québécois. En effet, tout comme les résultats de l'étude de Cao et al. (2015) l'ont démontré, les individus provenant du Québec seraient plus tolérants à l'égard de la prostitution que les autres. Les valeurs plus libérales de la société québécoise semblent effectivement s'exprimer à travers les résultats de cette étude. Au Québec, on prône le droit à l'égalité des personnes, l'échange entre les cultures et le rapprochement entre les communautés tout en reconnaissant l'enrichissement d'une telle diversité (Immigration, Diversité et inclusion Québec, 2016). Ces valeurs semblent susciter l'ouverture et la tolérance, et c'est ce que les résultats de la présente étude traduisent. La divergence des résultats obtenus entre les différentes études s'explique peut-être aussi par le choix de la population sondée, soit l'échantillon. Cette étude s'est consacrée entièrement à une

population d'étudiants universitaires tandis que les études de Cao (2010; 2013; 2015) sont des études nationales ciblant la population générale. Une autre raison pouvant expliquer le fait que les résultats de la présente étude diffèrent de ceux obtenus des deux autres études en Amérique du Nord concerne le biais de participation potentiel. Il est aussi possible que les personnes ayant décidé de participer à la présente étude aient été d'emblée plus intéressées par le sujet de la prostitution, qu'elles soient plus tolérantes et qu'elles considèrent la prostitution plus justifiable, pouvant peut-être amener une surestimation de la proportion des personnes considérant la prostitution justifiable ou davantage neutre.

### **Modèles prédictifs de la tolérance à l'égard de la prostitution**

#### **Tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution**

Les résultats des analyses de régression multiple ont d'abord permis de démontrer qu'il est possible de prédire de façon significative la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution à partir de plusieurs variables prédictrices introduites dans les modèles proposés de la présente étude. Les résultats démontrent aussi que le modèle de prédiction qui inclut les deux sous-échelles d'attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s explique une plus grande variance (44%) que le modèle de prédiction qui inclut seulement le score de l'échelle globale pour cette variable (37%). Ce modèle est donc retenu pour fins de discussion.

Dans le second modèle, 44 % de la variance de la tolérance à l'égard de la prostitution est expliquée par l'appartenance à une classe sociale élevée (hypothèse 3), la religion comme réducteur de tolérance (hypothèse 6) ainsi que les attitudes éprouvées à

l'égard de la prostitution (hypothèse 10 ; attitudes quant à la perception de norme sociale et attitudes quant à la perception de choix). Les analyses ont démontré que le sexe (hypothèse 1), l'âge (hypothèse 2), le statut marital (hypothèse 4), le nombre d'années de scolarité complétées (hypothèse 5), les traits de la personnalité autoritaire (hypothèse 7), l'orientation féminisme (hypothèse 8), l'importance accordée à l'égalité des sexes, l'importance accordée aux valeurs familiales (hypothèse 9), la tolérance générale (hypothèse 11) ainsi que les comportements d'achat ou vente de services sexuels (hypothèse 12) ne sont pas liés de manière significative avec la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution.

Bien que l'étude de Cao et Maguire (2013) n'ait pas permis de démontrer que l'appartenance à une classe sociale avait un impact sur la tolérance à l'égard de la prostitution, les résultats de la présente étude ont permis de démontrer, tel qu'attendu, que les individus appartenant à la haute classe sociale étaient plus tolérants à l'égard de la légalisation de la prostitution que les individus appartenant à la classe moyenne. Aucune différence statistiquement significative n'a pu être observée entre la classe moyenne et la classe ouvrière et entre la haute classe et la classe ouvrière. Par contre, il est à noter que cette variable ne devient significative seulement lorsque les variables d'attitudes sont insérées dans le modèle de régression. Dans l'étude de Cao et Maguire (2013) et dans la présente étude, le concept d'appartenance à une classe sociale a été évaluée à partir d'une mesure auto-rapportée où le répondant devait sélectionner la classe sociale à laquelle il s'identifie. Dans l'étude de Cao et Maguire (2013), le répondant devait choisir parmi 5

choix de classe sociale (classe supérieure, classe moyenne supérieure, classe moyenne inférieure, classe ouvrière et classe inférieure) celle à laquelle il s'identifiait le plus tandis que dans la présente étude, seulement 3 choix de classe sociale lui était proposé (classe supérieure, classe moyenne et classe ouvrière). Chauvel (2001) définit les classes sociales comme des catégories regroupant des individus semblables, qui partagent une dynamique similaire. Il parle d'inégalités propres à certaines classes sociales et d'un sentiment d'appartenance fort à l'égard de sa catégorie. En regard de la position de Chauvel (2001) à l'égard des particularités des classes sociales, il serait donc possible de supposer que certaines caractéristiques des individus de la classe supérieure favorisent la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution et ce, lorsque le statut social est mis en relation avec d'autres variables d'attitudes. De plus, il est possible de supposer qu'une distinction plus tranchée entre les classes sociales, les réduisant à 3 grandes classes plutôt qu'à 5 classes respectives, ait contribué à faire ressortir les caractéristiques de chacune de ces classes. Tel qu'attendu et comme la majorité des études antérieures (Abrams & Della Fave, 1976; Cao & Maguire, 2013; Cosby & al., 1996), les résultats de la présente étude ont permis de constater que les individus religieux étaient moins tolérants que les autres à l'égard de la légalisation de la prostitution. L'opinion de l'Église catholique est claire concernant la prostitution, c'est-à-dire, qu'elle considère cela comme une forme d'exploitation sexuelle qui laisse des préjudices, tant au niveau individuel qu'au niveau collectif, en portant atteinte à la dignité des femmes, au droit à l'égalité des sexes et aux droits fondamentaux (Réseau diocésain de la condition des femmes du diocèse de Québec,

2012). L'Église catholique considère la prostitution comme immorale, en considérant les prostitué(e)s comme fautives et les clients comme s'ils se faisaient offense. De plus, la prostitution ne serait pas représentative des valeurs évangéliques et du comportement de Jésus à l'égard des femmes (Réseau diocésain de la condition des femmes du diocèse de Québec, 2012). Considérant la position ferme de l'Église à l'égard de la prostitution, il va de soi que les individus religieux soient moins tolérants que les autres à l'égard de la prostitution. Pour aller dans le sens de l'hypothèse de Levin et Peled (2011) et comme le démontre les résultats de l'analyse de régression multiple (voir aussi le modèle 1), les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s sont liées de façon importante à la tolérance. Toutefois, lorsque la distinction entre les deux est effectuée, seules les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution sont liées de façon significatives à la tolérance. Les individus qui ont des attitudes positives à l'égard de la prostitution sont ainsi plus tolérants à l'égard de la prostitution. En effet, les résultats ont permis de démontrer qu'avoir certaines croyances comme celles de croire que la prostitution est une norme sociale et celles de croire que les femmes qui s'y adonnent le font par choix, sont liées à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution.

Contrairement à ce qui était attendu, le genre (hypothèse 1), l'âge (hypothèse 2), le statut marital (hypothèse 4), le niveau d'années de scolarité complétées (hypothèse 5), les traits de la personnalité autoritaire (hypothèse 7), l'orientation féminisme ou l'importance accordée à l'égalité des sexes (hypothèse 8), l'importance accordée aux valeurs familiales (hypothèse 9), la tolérance générale (11) ainsi que les comportements



d'achat ou vente de services sexuels (hypothèse 12) ne sont pas liés de manière significative à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution. Même si la majorité des études ont démontré qu'il existe un lien entre le genre et la tolérance (Basow & Campanile, 1990 ; Cosby & al., 1996 ; McCaghy & Cernkovich, 1991), aucune différence significative n'a pu être observée dans ce modèle de régression. Bien que cette variable se soit avérée significative ( $p = 0,002$ ) à la première étape de l'analyse, il n'en est pas de même à l'ajout de prédicteurs. Ces données indiquent qu'en ne considérant que les caractéristiques sociodémographiques, l'appartenance à un genre plutôt qu'à un autre, dans ce cas-ci, d'être un homme plutôt qu'une femme, est liée à la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution. Cette variable n'apparaît plus significative lorsqu'elle est mise en relation avec un ensemble de prédicteurs : les prédicteurs d'attitudes et ceux liés à l'achat et à la vente de services sexuels. Considérant que les études antérieures se sont surtout intéressées aux liens entre les variables sociodémographiques et la tolérance à la légalisation de la prostitution, les résultats de cette étude concordent tout de même avec ceux des précédentes. En effet, lorsque la variable liée au genre n'est pas mise en relation avec un ensemble de prédicteurs d'attitudes, elle s'avère également significative (étape 1). En ce qui concerne l'âge, son apport de prédiction au modèle approchait le seuil de signification ( $p = 0,057$ ). Il est possible de supposer qu'aucune différence significative n'est apparue dans les modèles de régression en raison du faible effectif de participants représentant les individus d'âge mûr. Moins de 6 % des participants de l'étude étaient âgés de plus de 40 ans. La moyenne d'âge des participants qui ont rempli le questionnaire était

de 26 ans tandis que dans les autres études (Cao & Maguire, 2013; Cao & Stack, 2010; McCachy & Cernkovich, 1991), l'âge moyen des participants était supérieur à 38 ans (entre 38 et 42 d'âge moyen pour les études respectives). Bien que la majorité des études aient démontré un lien entre le statut marital et la tolérance, aucune différence significative n'a pu être observée dans les modèles de régression. Certains auteurs (Cao & Maguire, 2013; May, 1999; McCachy & Cernkovich, 1991) ont soulevé l'hypothèse que les individus mariés, comparativement aux individus célibataires, étaient plus susceptibles d'avoir des rapports sexuels fréquents et donc, moins susceptibles de vouloir acheter des services sexuels. Cependant, le fait d'être marié n'implique pas nécessairement la disponibilité sexuelle du partenaire. May (1999) a également apporté l'hypothèse que les individus mariés avaient probablement des valeurs plus conservatrices et conventionnelles, conformément aux instances du mariage. Par contre, comme le démontre les données recueillies par l'Institut de la statistique du Québec (2016), les mariages civils seraient en hausse au Québec (56,4 %) et seraient même plus populaires que les mariages religieux (43,6 %). Les mariages d'aujourd'hui ne se veulent donc plus nécessairement religieux et catholiques, pratiqués par des individus croyants. Étant donné la montée du mariage civil, il est possible de supposer que les caractéristiques associées aux individus mariés ont changé avec le temps. Concernant la variable liée au féminisme, aucune différence significative n'est apparue dans les modèles, mais il est possible de supposer que l'item ayant servi à évaluer cette variable n'était plus approprié auprès d'une population éduquée et principalement féminine. Il serait donc préférable dans les

prochaines études, d'utiliser un instrument de mesure servant à mesurer l'orientation féminisme pour évaluer cette variable. En ce qui concerne les valeurs familiales, les participants ont majoritairement indiqué que la famille occupait une place importante ou très importante au sein de leurs valeurs (92 %) et très peu d'individus ont indiqué le contraire, soit moins de 8 %. Un faible effectif de participants accordant peu d'importance aux valeurs familiales au sein de l'échantillon ne permet pas nécessairement de comparer la classe d'individus accordant de l'importance versus ceux n'accordant peu ou pas d'importance à la famille. En ce qui concerne les traits de la personnalité autoritaire, aucune différence significative n'a pu être observée dans le modèle. Il est possible de supposer que la méthode d'évaluation utilisée pour évaluer les traits de la personnalité, qui diffère entre les études de Cao (2010; 2013; 2015), de celle d'Abrams et Della Fave (1976) et la suivante soit en partie, en mesure d'expliquer cette différence. Les études de Cao (2010; 2013; 2015) ont évalué les traits de la personnalité autoritaire à partir d'un seul item, où l'individu devait indiquer, sur une échelle de type Likert, sa position quant à sa perception du respect de l'autorité, ce qui ne représente seulement qu'un trait de la personnalité dite autoritaire (Abrams & Della Fave, 1976). Dans l'étude d'Abrams et Della Fave (1976) et la présente étude, un questionnaire évaluant les différents traits associés à la personnalité autoritaire a été utilisé. Étant donné que le questionnaire utilisé dans l'étude d'Abrams et Della Fave (1976) et de cette étude évaluent plusieurs traits de la personnalité et que l'item unique utilisé par Cao ne fait référence qu'à un seul trait de la personnalité autoritaire, il est possible de croire que les résultats n'évaluent pas

nécessairement le même construit. Malgré l'utilisation de la même échelle d'évaluation, les résultats de la présente étude ne concordent pas avec ceux de l'étude d'Abrams et Della Fave (1976). Cette différence est peut-être explicable par l'ajout de prédicteurs dans le modèle de régression. En effet, certains prédicteurs ont un effet direct et significatif sur la tolérance à l'égard de la prostitution et ceux-ci vont s'avérer significatifs dans le modèle, ce qui peut influencer l'effet des autres prédicteurs dans ce même modèle. En ce qui concerne la tolérance générale, son apport de prédiction au modèle approchait le seuil de signification ( $p = 0,064$ ). Cette variable s'est toutefois avérée significative jusqu'à l'ajout des prédicteurs d'attitudes dans le modèle de régression (étape 2). Il semble pertinent de souligner qu'il existe un lien entre la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution et la tolérance générale, et ce, lorsque les prédicteurs liés à l'achat et à la vente de services sexuels ne sont pas inclus dans le modèle. Les résultats des analyses de régression n'ont pas permis de confirmer les hypothèses concernant les attitudes éprouvées à l'égard des prostitué(e)s. Il est possible de supposer que ces résultats sont, en partie, expliqués par les propriétés statistiques moins satisfaisantes de la version française de l'APPS, notamment pour l'alpha de Cronbach des sous-échelles servant à mesurer les attitudes éprouvées à l'égard des prostitué(e)s. Finalement, les analyses n'ont pas permis de confirmer que les comportements d'achat ou de vente de services sexuels ont un impact sur la tolérance. Bien que les analyses n'ont pas permis de démontrer que ces comportements sont significativement liés à la tolérance, le fait d'avoir déjà acheté des services sexuels ( $\beta = 0,07$ ,  $p = 0,06$ ) est presque significativement lié à la tolérance à

l'égard de la légalisation de la prostitution mais pas le fait d'avoir déjà offert des services sexuels ( $\beta = 0,06, p = 0,17$ ). Selon Sawyer et al. (2001), être en accord avec la légalisation de la prostitution serait une manière pour un individu qui a déjà acheté des services sexuels d'endosser ces propres comportements et d'être congruent entre ces attitudes et ces comportements. Il est donc possible de supposer qu'un individu ayant déjà acheté des services sexuels est plus susceptible d'être en accord avec la légalisation qu'une personne qui n'a jamais acheté de services sexuels, comme le démontre les données de la présente étude.

### **Tolérance mesurée par le caractère justifiable de la prostitution**

Les résultats des analyses de régression multiple ont d'abord permis de démontrer qu'il est possible de prédire de façon significative la tolérance mesurée par le caractère justifiable de la prostitution à partir de certaines variables examinées dans la présente étude. Les résultats démontrent aussi que le modèle de prédiction qui inclut les deux sous-échelles d'attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s explique de nouveau une plus grande variance (26%) que le modèle de prédiction qui inclut juste le score total pour cette variable (22%). Ce modèle est donc retenu pour fins de discussion.

Dans le second modèle, 26 % de la variance de la tolérance est expliquée par les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution (hypothèse 10 ; attitudes quant à la perception de norme sociale et attitudes quant à la perception de choix) et la tolérance générale (hypothèse 10). Les analyses ont démontré que le genre (hypothèse 1), l'âge (hypothèse 2), la classe sociale (hypothèse 3), le statut marital (hypothèse 4), le niveau

d'années de scolarité complétées (hypothèse 5), la religion (hypothèse 6), les traits de la personnalité autoritaire (hypothèse 7), l'orientation féministe (hypothèse 8), l'importance accordée aux valeurs familiales (hypothèse 9) ainsi que les comportements d'achat ou vente de services sexuels (hypothèse 12) ne sont pas liés de manière significative avec la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution.

Comme le démontre les résultats de l'analyse de régression multiple, et comme ce fut le cas pour prédire l'opinion quant à la légalisation de la prostitution, ce sont les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution, et non celles éprouvées à l'égard des prostitué(e)s, qui sont significativement liées à la tolérance à l'égard de la prostitution. Tout comme les travaux d'Abrams et Della Fave (1976), ceux de May (1999) et ceux de Cao et Maguire (2013) l'ont démontré, les résultats de l'analyse de régression ont permis de démontrer que les individus qui présentent un indice de tolérance générale élevé sont plus tolérants à l'égard de la prostitution. Les résultats de cette analyse ont permis de démontrer que ceux qui étaient plus ouverts à l'idée de vivre à côté d'une catégorie de personnes souvent stigmatisées comme les toxicomanes et les personnes instables émotionnellement par exemple, étaient plus tolérants à l'égard de la prostitution. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de l'étude de Cao et Maguire (2013). En effet, faire preuve d'ouverture et de tolérance témoignerait d'une plus grande tolérance à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s.

Bien que les études antérieures ont bel et bien démontré qu'il existe un lien entre la tolérance à l'égard de la prostitution et plusieurs variables sociodémographiques et

d'attitudes évaluées dans la présente étude comme le genre, l'âge, la religion, etc., il est possible de supposer que certaines variables viennent interférer avec les autres et empêchent ces dernières d'être significatives dans le modèle de régression. Ainsi, comme le démontrent les résultats de l'étude de Cao et al., (2015) l'intermédiaire de certaines variables ayant un effet plus direct et plus important sur la tolérance (p. ex. la religion et l'autoritarisme) empêche les variables moins influentes de s'avérer significatives. Par contre, l'effet des variables ayant un moins grand effet sur la variable dépendante s'expriment parfois via les variables ayant un effet direct sur la tolérance.

### **Comparaison des résultats obtenus dans les modèles de régression**

Les résultats des modèles de régression démontrent que les variables qui prédisent significativement la tolérance à l'égard de la prostitution diffèrent en fonction de la façon dont la tolérance envers la prostitution est définie : légalisation ou justification. Les trois variables qui prédisent significativement la tolérance à l'égard de la légalisation de la prostitution sont : l'appartenance à une classe sociale, la religion et les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution. Les deux variables qui prédisent significativement la tolérance quant au caractère justifiable de la prostitution sont : les attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et la tolérance générale. La manière d'opérationnaliser un concept a donc un impact sur les facteurs qui prédisent la tolérance. L'apport de subjectivité présente dans la question concernant le caractère justifiable et le sens qu'on donne à ce terme est peut-être ce qui explique la différence entre les facteurs qui prédisent la tolérance à l'égard de la légalisation et du caractère justifiable de la prostitution.

La variable associée aux attitudes éprouvées à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s est celle qui apparaît comme significative dans tous les modèles de régression. Cette variable apporte une contribution d'importance aux modèles ainsi qu'un apport important dans la compréhension de la tolérance, autant lorsqu'elle est mesurée par son caractère justifiable que par son aspect légal.



### **Forces et limites de l'étude**

Cette étude est la première à explorer la position des étudiants universitaires du Québec à l'égard de la prostitution ainsi qu'à fournir un portrait des attitudes susceptibles d'influencer la tolérance à l'égard de la prostitution auprès de cette population, tout en faisant une distinction entre les attitudes éprouvées à la fois à l'égard des prostitué(e)s et de la prostitution. Elle a en outre opérationnalisé la tolérance de deux façons différentes, ce qui a de surcroît permis de démontrer que les prédicteurs de la tolérance envers la prostitution varient en fonction de la définition de la tolérance utilisée. La présente étude est l'une des rares études ayant examiné à la fois la contribution de variables sociodémographiques et la contribution de variables d'attitudes. Elle a aussi examiné plusieurs variables sociodémographiques et plusieurs variables d'attitudes. Elle est aussi la première à avoir évalué en outre la contribution des expériences d'achats et de ventes de services sexuels dans un modèle de prédiction. La présente étude a aussi pu bénéficier d'une puissance statistique adéquate, favorisant ainsi la probabilité de trouver les effets. Les caractéristiques psychométriques de la majorité des instruments utilisés étaient excellentes (alpha de Cronbach), et ce, même pour les instruments qui ont été traduits en français pour les fins de la présente étude, en utilisant la méthode de Vallerand (1989). Cette étude pourrait servir de référence pour celles à venir.

La présente étude comporte toutefois certaines limites. Malgré l'utilisation d'une méthode efficace de traduction (Vallerand, 1989) et d'un effort de traduction de la part de l'auteur, l'alpha de Cronbach de deux des quatre sous-échelles de la version française du

questionnaire servant à mesurer les attitudes des individus à l'égard de la prostitution et des prostitué(e)s (APPS) étaient assez faible ( $\alpha = 0.41 ; 0,58$ ). L'alpha de Cronbach était toutefois au-dessus du seuil minimal d'acceptabilité pour les deux autres sous-échelles ( $\alpha = 0.60 ; 0,73$ ) et pour le score à l'échelle globale, excellent ( $\alpha = 0.81$ ). Dans le cas des deux sous-échelles ayant des alphas de Cronbach plus faibles, celles-ci contenaient moins d'items. Des alphas de Cronbach faibles sont souvent observés dans les sous-échelles ayant peu d'items. Bien que les alphas de Cronbach de ces deux sous-échelles s'avèrent plutôt bas, ils sont tout de même adéquats en considérant le nombre d'items qui les composent. Des études seront nécessaires afin d'évaluer de nouveau les caractéristiques de la version française de l'instrument de mesure APPS.

Il serait aussi intéressant que des études futures développent des instruments d'évaluation permettant d'approfondir les recherches en ce qui concerne les valeurs familiales des étudiants universitaires, ainsi qu'une échelle complète évaluant le féminisme, comme il est possible de le faire avec la version anglaise de l'instrument Attitudes toward Feminism Scale (FEM ; Smith, Ferree & Miller, 1975).

Par ailleurs, cette étude permet de considérer qu'une majorité d'étudiants universitaires s'avèrent en faveur de la légalisation de la prostitution. Cette forte propension à être en accord avec la légalisation, comparativement aux proportions plutôt faibles d'individus en faveur avec la légalisation dans les autres études, pourrait peut-être s'expliquer par un biais de représentativité. Malgré un effort de recrutement au sein de plusieurs universités et de tous les départements possibles dans chacun de ces

établissements, en invitant tous les étudiants ayant une adresse courriel valide à participer à l'étude, il est possible de supposer que seuls les étudiants ayant des caractéristiques communes, ce qui ferait en sorte que seule une catégorie de répondants serait surreprésentée (p. ex. étudiants ayant un intérêt pour la prostitution), auraient accepté de participer à l'étude. Ainsi, d'autres études sont nécessaires afin de déterminer si les résultats de cette étude sont bel et bien représentatifs de la population universitaire, pour ainsi, mieux comprendre la tolérance des étudiants universitaires au Québec.

## Références

- Abrams, J. K., & Della Fave L. R. (1976). Authoritarianism, religiosity, and the legalization of vintimeless crimes. *Sociology and social research*, 61, 68-82.
- Arnold, E. M., Stewart, J.C., & McNeece, C. A. (2000). The psychosocial treatment needs of street-walking prostitutes perspectives from a case management program. *Journal of Offender Rehabilitation*, 30, 117-132.
- Basow, S., & Campanile, F. (1990). Attitudes toward prostitution as a function of attitudes toward feminism in college students. *Psychology of Women Quarterly*, 14, 135-141.
- Bédard, S., Côté, K., Earls, C., Lagacé, D., Girard, A., & Brassard, M. (2015, Juin). *La légalisation de la prostitution au Canada : une étude sur l'opinion des danseurs et des danseuses érotiques*. Affiche présentée au 76<sup>e</sup> congrès de l'Association canadienne de psychologie, Ottawa, Ontario, Qc.
- Butori, R., & Parguel, B. (2010). Les biais de réponse - Impact du mode de collecte des données et de l'attractivité de l'enquêteur. AFM. Repéré à <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00636228>
- Canada (Procureur général) c. Bedford, 2013 CSC 72, [2013] 3 R.C.S. 1101. Repéré à <https://scc-csc.lexum.com/scc-csc/scc-csc/fr/item/13389/index.do>
- Cao, L., & Maguire, E. R. (2013). A test of the temperance hypothesis: class, religiosity, and tolerance of prostitution. *Social Problems*, 60, 188-205.
- Cao, L., & Stack, S. (2010). Exploring *terra incognita* : family values and prostitution acceptance in China. *Journal of Criminal Justice*, 38, 531-537.
- Cao, L., & Zhan, R. (2012). The impact of culture on acceptance of soft drugs across Europe. *Journal of Criminal Justice*, 40, 296-305.
- Chauvel, L. (2001). Le retour des classes sociales. *Revue de l'OFCE*, 79, 315-359.
- Comte, J. (2014). *Prostitution et Travail du sexe, État de la recherche*. Louise Courteau, Éditrice inc.
- Conseil du statut de la femme, 2002. *La prostitution : profession ou exploitation? Une réflexion à poursuivre* (recherche et rédaction : Ginette Plamondon). Québec, Conseil du statut de la femme.

- Cosby, A. G., May, D. C., Frese, W., & Dunaway, R. G. (1996). Legalization of crimes against the moral order : results from the 1995 United States survey of gaming and gambling. *Deviant Behavior*, 17, 369-389.
- Cotton, A., Baron, R., & Farley, M. (2002). Attitudes toward prostitution and acceptance of rape myths. *Journal of Applied Social Psychology*, 32, 1790-1796.
- Crowne, D., & Marlowe, D. (1960). A new scale of social desirability independent of psychopathology, *Journal of Consulting Psychology*, 24, 349-354.
- Dardenne, B., Delacollette, N., Grégoire, C., & Lecoqc, D. (2006). Structure latent et validation de la version française de l'Ambivalent Sexism Inventory : l'échelle de sexisme ambivalent. *L'année psychologique*, 106, 235-264.
- Field, A. (2005). *Discovering statistics using SPSS, second edition*. SAGE Publications. London, Thousand Oaks, New Delhi.
- Freund, M., Lee, N., & Leonard, T. (1991). Sexual behavior of clients with street prostitutes in Camden. *Journal of Sex Research*, 28, 579-591.
- Inglehart, R., & Norris, P. (2003). *Rising tide: Gender equality and cultural change around the world*. Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press.
- Institut de la statistique du Québec. (2016, Juillet). Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, 1969-2015. Repéré à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/mariages-divorces/513.htm>
- Intersyndicale des femmes. (2014). *Projet de loi C-36: Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation*. Document synthèse inédit, Gouvernement du Canada. Repéré à [http://www.fede.qc.ca/sites/default/files/upload/201412\\_intersyndicale\\_synthese\\_loi-c36-prostitution.pdf](http://www.fede.qc.ca/sites/default/files/upload/201412_intersyndicale_synthese_loi-c36-prostitution.pdf)
- Lavoie, F., Thibodeau, C., Gagné, M. H., & Hébert, M. (2010). Buying and selling sex in Québec adolescents: a study of risk and protective factors. *Archives of sexual behavior*, 39, 1147-1160.
- Levin, L., & Peled, E. (2011). The attitudes toward prostitutes and prostitution scale: a new tool for measuring public attitudes toward prostitutes and prostitution. *Research on Social Work Practice*, 21, 582-593.

- May, D. C. (1999). Tolerance of nonconformity and its effects on attitudes towards the legalization of prostitution : a mulivariate analysis. *Deviant Behavior*, 20, 335-358.
- McCaghy, C. H., & Cernkovich, S. A. (1991). Research note : polling the public on prostitution. *Justice Quarterly*, 8, 107-120.
- Ministère de la Justice du Canada. (2015, Janvier). Document technique : Projet de loi C-36, Loi sur la protection des collectivités et des victimes d'exploitation. Repéré à <http://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/autre-other/protect/p1.html>
- Ministère de la Justice du Canada. (2015, Avril). Code criminel. Repéré à <http://laws-lois.justice.gc.ca/PDF/C-46.pdf>
- Monto, M. A. (1999). *Focusing on the clients of street prostitutes : A creative approach to reducing violence against women* (Grant No. 97-JJ-CX-0033). Washington, DC : National Institute of Justice.
- Monto, M. A. (2001). Prostitution and Fellatio. *The Journal of Sex Research*, 38, 140-145.
- Norman, G. (2010). Likert scales, levels of measurement and the laws of statistics. *Advances in health sciences educations*, 15, 625-632.
- Parent, C., & Buckert, C. (2005). Le travail du sexe dans les établissements de services érotiques : une forme de travail marginalisé. *Déviance et société*, 29, 33-53.
- Réseau juridique canadien VIH/Sida, 2005. *Sexe, travail, droits : réformer les lois pénales du Canada sur la prostitution*. [Brochure].
- Réseau diocésain de la condition des femmes du diocèse de Québec. (2012, Juin). Lettre : Appui à l'avis « La prostitution : il est temps d'agir » du Conseil du statut de la femme. Repéré à <http://beta.ecdq.org/blog/appui-a-lavis-la-prostitution-il-est-temps-dagir-du-conseil-du-statut-de-la-femme/>
- Sawyer, S., Metz, M. E., Hinds, J. D., Brucker, R. A. (2001). Attitudes towards prostitution among males : A « consumers' report ». *Current Psychology*, 20, 363-376.
- Serughetti, G. (2012). Prostitution and clients' responsibility. *Men and Masculinities*, 16, 35-48.
- Thomas, J. S., & Dong, Y. (2014). The defining issues of moral judgement development. *Behavioral Development Bulletin*, 19, 55-61.
- Toupin, L. (2014). La promotion d'une idéologique plutôt qu'un « avis » éclairé. *POSSIBLES*, 38, 127-135.

Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de la validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*, 30, 662-680.

Weitzer, R. (2009). Sociology of sex work. *Annual Review of Sociology*, 35, 213-234.

World Values Survey Association. (2000). World Values Survey wave 4 1999-2004. Repéré à <http://www.worldvaluessurvey.org/WVSDocumentationWV4.jsp>



## **Annexe**



Comité d'éthique de la recherche  
Université du Québec à Chicoutimi

## APPROBATION ETHIQUE

Dans le cadre de l'*Énoncé de politique des trois conseils : éthique de la recherche avec des êtres humains 2* (2014) et conformément au mandat qui lui a été confié par la résolution CAD-7163 du Conseil d'administration de l'Université du Québec à Chicoutimi, approuvant la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains* de l'UQAC, le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Chicoutimi, à l'unanimité, délivre la présente approbation éthique puisque le projet de recherche mentionné ci-dessous rencontre les exigences en matière éthique et remplit les conditions d'approbation dudit Comité.

|  |  |
|--|--|
| <b>Responsable(s) du projet de recherche :</b> | <i>Madame Marie-Ève Dallaire, étudiante<br/>Doctorat en psychologie</i>  |
| <b>Direction de recherche :</b>                | <i>Madame Karine Côté, professeure<br/>Département des sciences de la santé</i>                                    |
| <b>Projet de recherche intitulé :</b>          | <i>La tolérance à l'égard de la prostitution : Une étude menée<br/>auprès d'étudiants universitaires du Québec</i> |
| <b>No référence :</b>                          | <i>602.478.01</i>  |

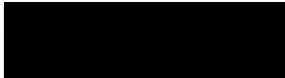
La présente est valide jusqu'au 31 décembre 2016.

Rapport de statut attendu pour le **30 novembre 2016 (rapport final)**.

N.B. le rapport de statut est disponible à partir du lien suivant : <http://recherche.uqac.ca/rapport-de-statut/>

Date d'émission initiale de l'approbation : 17 novembre 2015

Date(s) de renouvellement de l'approbation :

  
Nicole Bouchard,  
Professeure et présidente